

Santé

Associer les spécialistes au cahier des charges destiné à l'acquisition de médicaments dans les hôpitaux



Les participants au 2e Forum du pharmacien hospitalier ont appelé, hier à Alger, à revoir le cahier des charges destiné à l'acquisition de médicaments dans les hôpitaux et à associer les spécialistes à cette opération, en vue d'éviter l'achat de médicaments non prescrits par les médecins pour les soins. Lors du Forum, la présidente du bureau des marchés publics à l'Administration de gestion du budget du CHU de Tizi Ouzou, Latifa Lamhene, a mis en avant la nécessité d'"associer les concernés, pharmaciens et médecins, à l'élaboration du cahier des charges spécifique à l'acquisition des médicaments dans les hôpitaux". La même intervenante a, toutefois, déploré le fait que cette mission soit confiée uniquement aux gestionnaires et que les spécialistes parmi les pharmaciens et les médecins directement concernés par la prescription et de la délivrance des ordonnances au profit des patients, en soient écartés. Ainsi, souligne la même responsable, écarter les concernés par l'élaboration de ce cahier des charges, aboutit à la prescription de médicaments qui ne sont pas prescrits pour soins dans les hôpitaux nationaux. Le médecin chargé de prescrire ces médicaments n'intervient qu'après leur acquisition par l'Administration et l'annonce de la passation des marchés publics", a-t-elle relevé. Dans le même contexte, Mme Lamhene a fait remarquer que les cahiers des charges adoptés actuellement dans les hôpitaux, "ne diffèrent pas totalement des cahiers des charges spécifiques aux autres acquisitions". Par ailleurs, ce Forum, 2e du genre destiné aux pharmaciens hospitaliers, focalise sur les modalités de gestion des marchés publics dans les hôpitaux et les types de traitement destinés à la sclérose en plaques, à l'hémophilie et au cancer.



E-commerce

La nécessité d'activer les cadres juridiques régissant le E-commerce soulignée

Les participants à une rencontre sur le commerce en ligne ont appelé jeudi à Biskra à la nécessité d'activer les cadres juridiques régissant ce genre de transactions afin d'impulser le développement en Algérie. Zahira Mezaza, de l'Université de Chlef, a expliqué, au cours de son intervention traitant de "l'importance du commerce électronique dans le développement en Algérie" que le e-commerce est en pleine expansion, notamment en ce qui concerne la vente de produits, "c'est en quoi il faut absolument mettre en place un cadre juridique conforme au droit international et aux attentes des citoyens afin de réaliser un développement équilibré", rappelant à cet effet que "l'arsenal juridique algérien ne couvre pas l'intégralité des fraudes dans le

domaine du commerce électronique". Elle a, par ailleurs, souligné que le commerce électronique ne se limite pas uniquement à l'échange pécuniaire de biens ou de services, mais englobe le transfert d'informations et de savoir. "La société est appelée à perfectionner ses compétences et à acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine des nouvelles technologies afin d'éviter les arnaques en ligne." Nouredine Bensoula de l'Université de Mascara a souligné, pour sa part, lors de son intervention intitulée "Economie numérique et commerce électronique", que le développement de ce nouveau type de transactions commerciales est tributaire du service Internet, des appareils de communication et des méthodes de paiement, avant d'affirmer qu'il est impératif

de définir les droits et les devoirs des différentes parties et de mettre en place des mécanismes de lutte contre la concurrence déloyale. Evoquant la qualité des services proposés et l'affluence des consommateurs sur le marché en ligne, Fatiha Tamersit de l'université de Biskra a affirmé qu'eu égard aux nombreux acheteurs en ligne, se disent déçus de la qualité des produits commandés sur le net, il faut questionner les mécanismes de protection du consommateur et l'avenir de ce commerce en Algérie qui pourrait offrir de nombreuses perspectives pour la création d'entreprises et d'emplois. Il est à noter que cette rencontre est organisée par l'association el Raouafed de Biskra en coordination avec la direction de la Jeunesse et des sports et la direction de la culture.

Le Royaume-Uni suspend à nouveau la production de sa pièce de monnaie spéciale Brexit

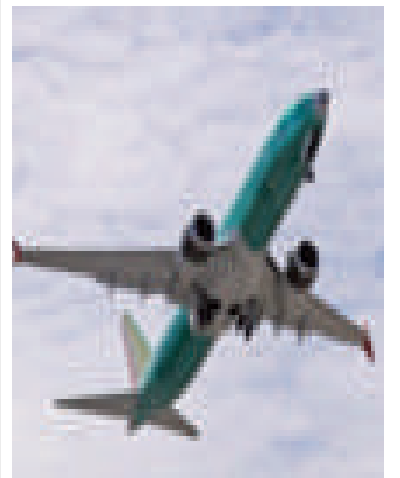
Le Trésor britannique a suspendu la production d'une pièce de 50 pence (0,60 EUR) éditée à l'occasion du Brexit et qui devait mentionner le 31 octobre, date prévue pour le divorce entre le Royaume-Uni et l'UE mais qui doit être reportée pour la troisième fois. L'Institut royal de la monnaie britannique a stoppé la production de cette pièce commémorative, qui porte la date du 31 octobre et le message "Paix, prospérité et amitié avec toutes les nations". Ces mots font écho à une citation du premier discours d'investiture de Thomas

Jefferson, l'un des grands acteurs de l'indépendance américaine et troisième président des Etats-Unis. Quid de l'avenir de cette pièce ? "Nous prendrons une décision finale le moment venu", a déclaré un porte-parole du Trésor aux journaux britanniques. Selon le Guardian, un millier de ces pièces ont déjà été produites. Elle pourraient atteindre 800 livres sterling (930 euros) sur le marché de la collection. En mars dernier, la production de la pièce avec la date initiale du Brexit, 29 mars, avait déjà été suspendue, en attendant que

l'horizon ne s'éclaircisse. La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne a depuis été reportée au 12 avril, puis au 31 octobre, et doit l'être de nouveau en début de semaine prochaine, pour une durée qui reste à déterminer. Malgré sa promesse de réaliser le Brexit quoi qu'il arrive à la fin du mois, le Premier ministre britannique Boris Johnson a été contraint par une loi de demander un report, en raison du choix des députés de reporter leur décision sur l'accord décroché à Bruxelles par le dirigeant conservateur. KARIMA.B

Crash du 737 MAX

Boeing assure avoir réglé l'origine du problème logiciel pointé du doigt



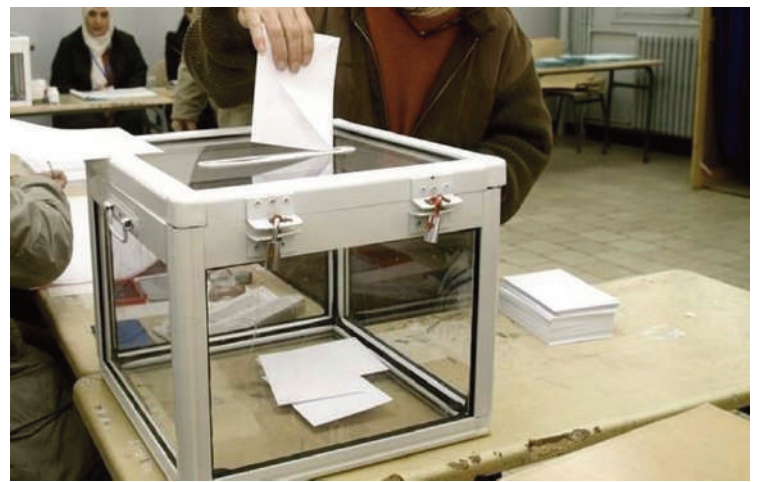
Le constructeur aéronautique américain Boeing a assuré, avoir apporté des "modifications logicielles" qui empêcheront que les conditions de commandes de vol apparues lors des deux crashes mortels impliquant son appareil 737 MAX, au large de l'Indonésie et en Ethiopie, ne se reproduisent plus. Suite à ces deux accidents qui ont fait au total 346 morts, le MCAS, un système automatique qui devait empêcher l'avion de partir en piqué, a rapidement été pointé du doigt et tous les 737 MAX ont été cloués au sol depuis la mi-mars dernier. "Au cours des mois écoulés, Boeing a apporté des modifications au 737 MAX, modifiant tout particulièrement la façon dont les sondes d'incidence AOA (Angle of Attack) opèrent avec une fonctionnalité du logiciel de commandes de vol appelée MCAS (Maneuvering Characteristics Augmentation System) utilisée pour contrôler automatiquement l'assiette de l'avion", a indiqué l'avionneur américain. "Dorénavant, le système MCAS comparera les informations provenant des deux sondes AoA avant de s'activer, ajoutant ainsi une couche de protection supplémentaire", a précisé Boeing, suite à la publication vendredi par les enquêteurs indonésiens des résultats de leur enquête sur le crash du 737 MAX de Lion Air au large de l'Indonésie. "De plus, le système MCAS entrera uniquement en fonction si les deux sondes d'incidence AOA envoient des informations identiques, s'activera une seule et unique fois en cas d'informations erronées envoyées par les sondes AOA, et sera toujours soumis à une limite maximale qui peut être outrepassée par le pilote en tirant sur le manche. "Ces modifications logicielles empêcheront que les conditions de commandes de vol apparues lors de l'accident ne puissent se reproduire", a assuré Boeing.

Présidentielle du 12 décembre : Le FLN, sans candidat, mobilise ses militants pour la réussite de l'échéance

Le Secrétaire général par intérim du parti du Front de libération nationale (FLN), Ali Seddiki a appelé, samedi à Alger, les militants et dirigeants du parti à "se mobiliser" pour faire réussir la prochaine Présidentielle pour laquelle "le FLN n'a pas de candidat". Présidant une réunion qui a regroupé les membres du Comité central (CC) de la région centre, M. Seddiki a indiqué que la Présidentielle du 12 décembre "est un devoir national auquel les militants et dirigeants du parti doivent contribuer, en appelant les citoyens à se rendre aux urnes", ajoutant que "tout vote par les militants du parti est un vote en faveur du parti qui n'a pas de candidat pour la prochaine échéance électorale et également un vote en faveur du pays pour

lui éviter de retourner aux périodes transitoires qui vont faire perdurer la crise". Lors de cette dernière réunion après neuf autres réunions tenues par M. Seddiki avec les membres du comité central à travers toutes les régions du pays consacrées à l'examen de la situation au sein du parti et à la position du parti quant à la Présidentielle, M. Seddiki a adressé un message été lu aux militants dans lequel il a souligné que "la présence forte et la participation efficace à la prochaine échéance présidentielle est une responsabilité historique qu'il faut assumer pour faire sortir le pays de sa crise politique". La Présidentielle est "un rendez-vous historique important" et "une opportunité pour renforcer l'unité du parti, notamment en cette étape où certaines parties saisissent l'aspira-

tion des Algériens au changement pour cibler le parti et porter atteinte à son image en lui imputant la responsabilité de tous les échecs". Mettant en avant les mécanismes juridiques mis en place récemment à travers l'installation de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), le responsable a précisé que grâce à ces mécanismes "les Algériens pourront faire leur choix en toute transparence" et "le président qui sera élu aura la légitimité populaire qui lui permettra de concrétiser les aspirations des citoyens". Evoquant le prochain congrès du parti, M. Seddiki a souligné "l'impératif d'en faire un congrès des militants par excellence", appelant les membres du Comité central (CC) à aller vers la base et à œuvrer au rassemblement avant cette impor-



tante échéance, sachant que le mandat des membres du CC s'achève en juin 2020. Les militants et les dirigeants qui n'assisteront pas au congrès "ne feront pas partie de la prochaine direction du parti", a-t-il prévenu.

Fustigeant les parties qui réclament le retrait du FLN de la scène politique, M. Seddiki a affirmé que "le FLN est toujours présent grâce à ses militants".

Moh B

Le PJD Abdallah Djaballah relève "la distinction" entre légitimité et stabilité politiques

Le président du parti de la justice et développement (PJD), Abdallah Djaballah, a considéré samedi à Constantine que "le pays traverse une phase où l'on doit faire la distinction entre la légitimité politique qui exige de satisfaire la revendication populaire et la priorité à accorder à la stabilité politique en optant en faveur des élections". Lors d'une conférence animée à la maison de jeunes Abdallah Bouhroum à la nouvelle circonscription administrative Ali Mendjeli, M. Djaballah a estimé qu'"après la satisfaction de nombre des revendications du Hirak populaire, l'opinion publique s'est divisée en deux". La première, a-t-il précisé, demande d'aller impérativement vers des élections présidentielles pour palier à la vacance du poste de président de la République et garantir la stabilité politique tandis que la seconde préfère saisir l'opportunité pour un changement profond à tous les niveaux et une

réforme globale. Le président du PJD a affirmé que son parti est pour "l'instauration d'abord de la légitimité politique en répondant à toutes les revendications du peuple en tant que source du pouvoir", rappelant que son parti a refusé de présenter un candidat pour les présidentielles prochaines. Après avoir souligné qu'"il aurait fallu mettre en place toutes les conditions revendiquées par le peuple pour faire du prochain rendez-vous électoral une véritable fête nationale", il a indiqué que son parti "n'a encore pris de décision en faveur ou contre la tenue des élections". Il a néanmoins ajouté qu'en cas de l'élection d'un chef d'Etat, "le devoir politique" lui "imposera de faire avec cette situation". La conférence organisée par le bureau de wilaya du PJD s'est déroulée en présence des membres du conseil consultatif du parti et des militants.

Présidentielle du 12 décembre : Benflis dépose son dossier de candidature au siège de l'ANIE



Le candidat du parti Talaïe El Hourriyet à l'élection présidentielle du 12 décembre, Ali Benflis, a déposé samedi son dossier de candidature, au siège de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) au Palais des Nations-Club des pins (Alger). Dans une déclaration à la presse, à l'issue du dépôt de son dossier de candidature, M. Benflis a déclaré que "l'Algérie a hérité d'une situation politique et socio-économique ca-

tastrophique instaurée par un régime politique corrompu deux décennies durant, d'où l'impératif d'un programme urgent qui définira les chantiers à caractère prioritaire, à soumettre prochainement au peuple algérien", a-t-il soutenu. La prochaine présidentielle "est le chemin le plus court, le moins dangereux et le moins contraignant pour faire sortir le pays de la crise, dans les meilleurs délais et de manière définitive", a-t-il estimé.

Mouvement El Islah La Présidentielle, une solution globale et radicale à la crise politique

Le président du mouvement El Islah, Fillali Ghouini a affirmé, hier à Mostaganem, que l'Algérie s'apprête à une échéance électorale qui traitera de manière globale et radicale la crise politique conjoncturelle. Animant une conférence politique organisée par le mouvement El Islah à la maison de la culture "Ould Abderrahmane Kaki", Filali Ghouini a souligné que la préservation de l'Algérie qui s'apprête

à des élections présidentielles, nécessite la mobilisation de tous pour la réussite de ce rendez-vous avec une large participation des citoyens. Le succès des prochaines élections présidentielles garantira l'avenir des Algériens et Algériennes et des générations montantes, a-t-il affirmé, soulignant qu'il s'agit d'un rendez-vous pour consacrer la vraie démocratie et gagner la confiance des citoyens, qui aura un impact sur les législatives et

les locales. "La prochaine présidentielle constituera une occasion pour rétablir la confiance entre les citoyens et les responsables et avec la classe politique, surtout qu'elle aura lieu sans l'ingérence de l'administration", a-t-il assuré. Avec l'instance indépendante qui renferme des cadres et des experts jouissant d'expérience et d'une volonté de servir la société et un nouveau texte de loi, il est possible de contrôler et superviser les élections du début

à la fin, a estimé le président du mouvement El Islah. M. Ghouini a estimé qu'il n'y avait aucune raison de boycotter les urnes après que de nombreuses revendications de la société aient été satisfaites, ajoutant que le futur président "a besoin du soutien d'une large base populaire pour pouvoir assumer ses devoirs, d'où la nécessité de participer au vote du 12 décembre". Il s'est par ailleurs, réjoui du civisme des citoyens qui prennent part à des

marches hebdomadaires depuis le 22 février dernier. Il a également salué le civisme sans égal de l'institution militaire. La période après les élections présidentielles doit consacrer un décollage économique en corrigeant les dysfonctionnements des exercices précédents, répondre aux attentes des jeunes, lutter contre la bureaucratie et la fitna visant l'institution militaire qui a respecté ses engagements.

M.A

Justice Les huissiers de justice plaident pour la révision de leur statut

Les participants à l'Assemblée générale ordinaire de la Chambre régionale des huissiers de justice du Centre, abritée hier par l'Ecole supérieure de la Magistrature de Koléa (Tipasa) ont plaidé pour la révision du statut de la profession. "Les textes régissant la profession d'huissier de justice sont devenus caduques et nécessitent une révision en vue de leur adaptation à la réalité quotidienne de l'exercice professionnel", a estimé le président de la chambre régionale du

centre, Mohamed Dar El Beida lors des travaux de l'assemblée ordinaire. Ajoutant que les futurs enjeux découlant du contexte politique "imposent des huissiers s'organiser et de se regrouper pour présenter un programme et des propositions adaptés aux changements que connaîtra le pays, à l'avenir", a-t-il soutenu dans une déclaration à l'APS. Le Statut des huissiers de justice, loi portant organisation de la profession depuis 1993, "n'est plus en phase" avec les "développements

de la profession et des réalités et défis auxquels fait face l'huissier durant son exercice quotidien, notamment aux volets de la déontologie professionnelle, des procédures et des frais", a renchérit, pour sa part, Fardj Allah Cheikh, membre du bureau d'organisation des travaux de cette assemblée générale. Il a soutenu, à ce titre, que le décret organisant l'axe des frais (il remonte à 2009), est "dépassé par le temps" notamment aux volets relatifs aux frais pénaux

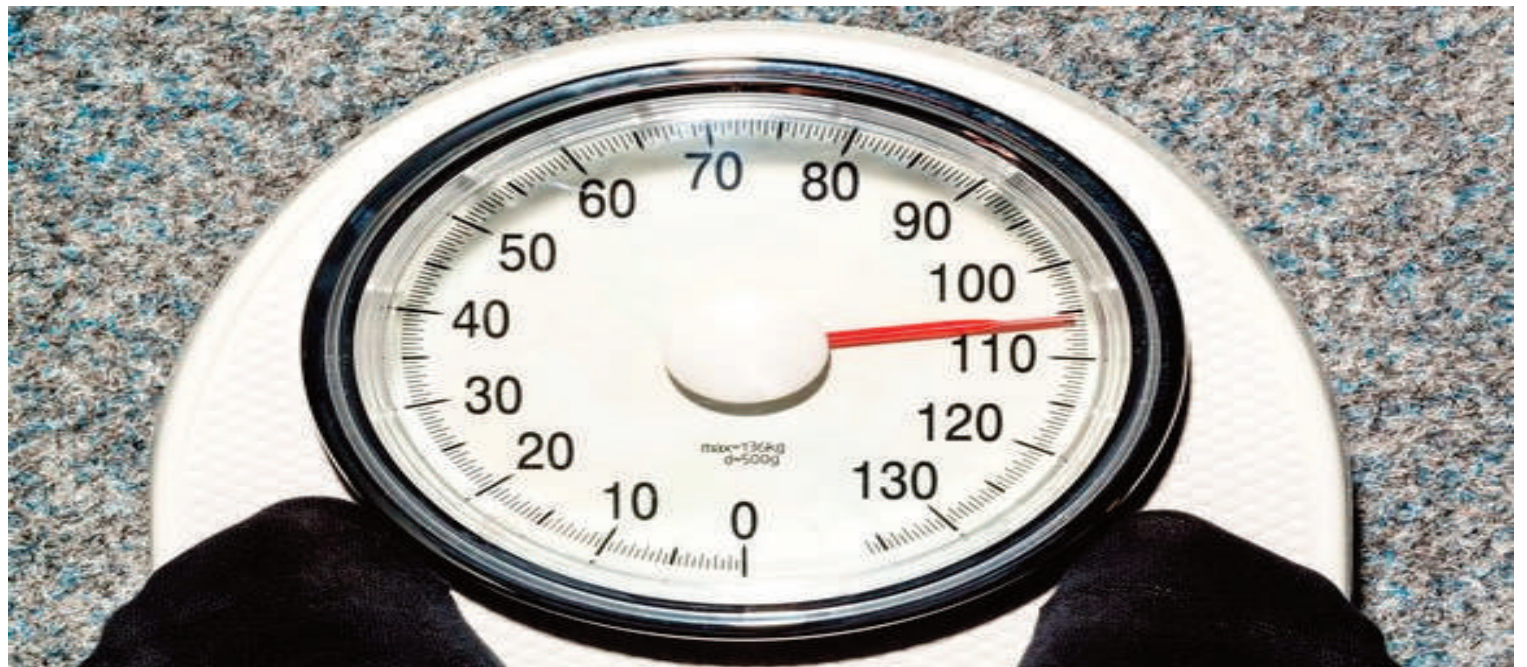
et à l'assistance judiciaire. Cette dernière est, selon lui, "prise en charge par l'huissier de justice sans contrepartie financière", appelant à réviser ces axes "après 10 ans d'application". Aussi, n'a-t-il pas manqué de rappeler la plate-forme des recommandations soumise, par la Chambre nationale des huissiers de justice au ministère de tutelle en 2017, en vue de la révision des lois organisant la profession. "Les propositions émises visent la révision de 90% des lois ac-

tuelles", a-t-il fait savoir. Sur un autre plan, le président de la Chambre régionale des huissiers de justice du Centre a appelé à l'impératif d'assurer une "formation de qualité aux nouvelles promotions, pour qu'elles soient au diapason des nouvelles technologies", a-t-il indiqué. Prés de 400 huissiers de justice ont pris part à cette 2ème assemblée générale ordinaire consacrée à l'évaluation et examen des bilans moral et financier d'une année d'activités.

Obésité (santé)

Un problème de santé nécessitant une prise en charge sanitaire et psychologique

Les spécialistes de la santé et les nutritionnistes tirent la sonnette d'alarme sur le problème de "l'obésité" de plus en plus récurrent dans la société algérienne, mettant en avant l'impérative prise en charge des patients pour éviter toutes éventuelles complications. Les personnes souffrant d'obésité nécessitent "une prise en charge sanitaire et psychologique pour retrouver leur poids normal", a précisé le Chef de service de prévention à la Direction de la Santé et de la Population (DSP) d'Alger, Boudjemaa Aittouares, indiquant qu'une telle cure leur évitera d'attraper plusieurs autres maladies tels que le diabète, l'hypertension artérielle, l'asthme et les pathologies cardiaques. N'étant pas classée comme une maladie à part entière en Algérie, en l'absence de chiffres, l'obésité est de plus en plus remarquable dans la rue, et touche plusieurs tranches d'âge, a-t-il poursuivi. Le contrôle médical effectué dans les écoles, selon M. Aittouares, a révélé l'existence de plusieurs maladies résultant du surpoids dans les rangs des élèves, comme l'asthme, la scoliose, voire même la myopie. De surcroît, l'obésité s'est tellement imposée aujourd'hui qu'elle est qualifiée de "maladie du siècle", selon le nutritionniste et consultant sportif Azzeddine Alloui, lequel fait savoir qu'elle est considérée comme "maladie à part entière" dans bon nombre de pays. Dans le cadre de son travail, M. Alloui



affirme avoir eu affaire à "des enfants entre 9 ans et 11 ans" souffrant d'obésité, citant l'exemple d'un patient de 11 ans qui pesait quelque 135 kg. C'est ainsi qu'il est impératif de reprogrammer son corps moyennant une activité physique permettant de remplacer la masse de grasse par une masse musculaire, insiste-t-il, mettant en garde contre certains régimes alimentaires basés uniquement sur la perte de poids, entraînant, par conséquent, d'autres problèmes de santé. M. Alloui a imputé "l'affluence" des gens vers les programmes minceurs via internet ou chez certaines cliniques au manque de conscience sanitaire, et l'absence d'une commu-

nication contribuant à la prise de conscience sur l'importance de la bonne alimentation". Se rapprochant de certains cas souffrant de crises psychologique et physique à cause de leur poids excessif, Abdeldjalel, 122 kilos, nous révèle qu'il a commencé à prendre du poids à partir de 22 ans. Il cite certains problèmes qu'il a eus à affronter tel que la difficulté de la respiration et le ronflement, mais aussi la rareté des boutiques de vêtements "grandes tailles". Il reconnaît qu'avant il "ne savait plus où donner de la tête". Aujourd'hui, il a 32 ans. Abdeldjalel décide de participer à un programme minceur basé sur "des activités physiques strictes et un régime

alimentaire équilibré", suite à quoi il atteint 72 kg. Pesant 102 kg, Houyam (26 ans) a vécu une mauvaise expérience depuis qu'elle a commencé à prendre des kilos en étant adolescente mais plus sévèrement une fois à l'université. En plus de s'asseoir très mal à l'aise, des problèmes d'apnée et de tension ont surgi, sans parler des regards des autres souvent agrémentés de critiques, déplore-t-elle. Partageant le même avis que Malika (36 ans) de Béchar, les deux dames songent recourir à la solution médicale, à savoir liposuccion, pour finir avec leur complexe. Juste après la première grossesse, Malika, mesurant 1m55, avoisine les 129 kg. Elle s'est retrouvée,

donc, "incapable de gérer son foyer, et parfois assistée par ses proches même pour accomplir de simples tâches". Aujourd'hui, Malika souffre de diabète et d'asthme en même temps. Qualifiant son apparence d'inacceptable, Malika avait décidé de mettre de l'argent de côté et voyager pour une liposuccion avant de se rétracter et d'opter pour un programme sanitaire. Effectivement, elle a perdu 42 kg en six (06) mois. Depuis, Malika s'est rendue compte de "l'importance de l'effort physique organisé, c'est-à-dire le sport, et de l'impératif de se débarrasser des mauvaises habitudes alimentaires".

Yasmina Derbal

Programme national de reboisement Plantation de 43 millions d'arbres

Le ministère de l'agriculture du développement rural et de la pêche (MADRP) ambitionne de planter, au titre du programme national de reboisement, un total de 43 millions d'arbres forestiers toutes espèces confondues, a annoncé vendredi à Blida, le ministre Cherif Omari. M. Omari, qui a procédé, en compagnie du ministre de la jeunesse et des sports Raouf Bernaoui, au lancement officiel à partir des hauteurs du parc national de Chréa, du programme national de reboisement, a indiqué, dans une déclaration la presse que ce programme de plantation touchera les 48 wilayas, notamment celles frontalières afin de protéger certaines infrastructures tels que les aéroports, les routes et les structures militaires. Vu l'importance écologique, économique, sociale et même sanitaire, que revêt ce programme national de reboisement placé sous le signe "un arbre pour chaque citoyen", dont le lancement officiel a coïncidé avec la célébration de la journée nationale de l'arbre (25 octobre), "l'Etat veillera à sa réussite", a rassuré le ministre de l'Agriculture, rappelant les instructions données par le premier ministre lors du dernier conseil des ministres, pour assurer le soutien humain et matériel nécessaires à même de garantir la pérennité de ce programme. M. Omari a souligné les objectifs et les impacts de ce programme qui permettra "le

renouvellement du couvert végétal détruit par les incendies, en particulier la réhabilitation et la reconstitution du Barrage vert, un projet ayant toujours bénéficié d'un grand intérêt et du soutien de l'Etat". Ce programme national de reboisement lancé vendredi, cible les espaces forestiers mais aussi les espaces verts dans les villes, a précisé le ministre qui a lancé un appel au mouvement associatif activant dans le domaine de la protection de l'environnement ainsi que les citoyens à s'impliquer dans cette démarche qui a pour objectif la protection et la préservation de la richesse et du patrimoine forestier de l'Algérie. Un appel a été également lancé par le ministre en direction des opérateurs économiques pour accompagner et soutenir ce programme. un appel qui a déjà trouvé un écho favorable auprès d'un investisseur de Blida qui a promis de fournir les moyens matériels pour sa concrétisation dans cette wilaya. Une étude qui a pour but de définir les espèces d'arbres forestiers adaptées aux spécificités des différents massifs à travers le territoire national, a été réalisée afin de garantir la réussite des futures plantations qui seront réalisées dans le cadre de ce programme qui bénéficie en plus d'un suivi technique par des spécialistes, a souligné le ministre. M. Omari a, par ailleurs, exhorté le ministère des affaires religieuses et des

wakfs à travers les prêches du vendredi, à participer à la campagne de sensibilisation qui sera lancée en direction des citoyens afin de les inciter à prendre part au reboisement. Pour sa part, le ministre de la jeunesse et des sports, Raouf Bernaoui, a souligné l'intérêt et le soutien qu'accorde son département à ce programme national de reboisement qui aura des retombées positives sur son secteur vu que les sportifs représentent l'une des franges les plus attachées à la nature, assurant que la participation de personnalités sportives populaires, aux opérations de reboisement incitera les citoyens et notamment les jeunes et les enfants à y prendre part. A ce titre les deux champions Salima Souakri choisie comme ambassadrice de ce programme national de reboisement et Toufik Makhoulfi, qui ont participé à l'opération de reboisement au parc national de Chréa, ont invité les familles à contribuer à cette démarche qui garantira l'avenir de générations futures. L'opération de plantation lancée officiellement par les deux ministres, a porté sur la mise en terre, au niveau du parc national de Chréa, d'un total de 2000 plants de cèdre de l'Atlas, considéré comme arbre symbole de ce parc où il occupe une superficie de 1700 ha. La journée a été marquée par une très forte participation d'associations et de citoyens. T.M

3^{ème} réunion de la commission technique de l'Agriculture et du Développement rural Ali Hamam a pris part à Addis Abeba



Le ministre des Ressources en Eau, Ali Hamam, a pris part les 24 et 25 octobre aux travaux de la 3^e session ordinaire de la commission technique spécialisée de l'agriculture, du développement rural, des eaux et de l'environnement, au siège de la commission de l'Union Africaine (UA) à Addis-Abeba (Ethiopie). Organisée par le département de l'économie rurale et de l'agriculture de l'UA, cette session a été une occasion pour les participants d'évaluer le progrès réalisé en matière de mise en oeuvre des décisions issues des précédentes sessions ordinaires de la commission, de revoir les objectifs stratégiques relatifs aux domaines de l'agriculture et du développement rural, et d'examiner l'impact des initiatives inhérentes à l'eau et à l'environnement sur la réalisation des objectifs globaux fixés dans les différentes déclarations. Un rapport élaboré par des experts dans les domaines précités a été soumis aux ministres des pays membres pour débat, ajoute le communiqué. Le document en question prévoit plusieurs orientations, recommandations et décisions sur les changements climatiques et leur impact sur le développement économique, les catastrophes naturelles, la pêche, l'agriculture, et la ressource hydrique, précise le même source. Intervenant à l'occasion, M. Hamam a souligné "l'importance d'introduire la gouvernance de l'eau parmi les préoccupations des pays membres". A la clôture de cette 3^e session et au terme d'un débat qui a duré une journée complète, les participants ont adopté le rapport final élaboré par des experts et spécialistes dans les domaines précités, conclut le document.

Presse

Parachever la mise en place des différents organes prévus par la loi de l'information de 2012

Les intervenants à la rencontre sur le cadre juridique de l'exercice du journalisme en Algérie, organisée samedi à Oran, ont souligné la nécessité de parachever la mise en place des différents organes, prévus par la loi organique de l'information de 2012. Le Dr. Ahmed Amrani, enseignant du département des sciences de l'information et de la communication d'Oran, a proposé, dans sa communication, "une lecture de la loi organique de l'information" en s'arrêtant sur deux étapes historiques vécues par la presse nationale d'avant et après 1988. Pour lui, la loi organique de 2012 ont permis notamment l'émergence des télévisions privées émettant à partir de l'étranger mais ne répondant pas toutes aux profils définis par la réglementation comme la nécessité de créer des chaînes thématiques. Le communicant a relevé que ce texte de loi n'a pas été mis en œuvre dans sa totalité puisque les différents organes prévus, comme l'autorité de régulation de la presse écrite, le conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie du journaliste, n'ont pas été créés et mis en place jusqu'à présent. "Sur les

17 textes d'application concernant l'information, seuls quatre ont été promulgués", a-t-il indiqué, soulignant "la nécessité de revoir cette loi". Son collègue du même département, ancien journaliste et cadre du secteur, le Dr. Rezgui Maazouz, a évoqué, de son côté, "l'expérience du Conseil supérieur de l'information" dont il fut un des membres. Cet organe, prévu par le Code de l'information de 1990, "n'a vécu que l'espace de trois années, soit de juillet 1990 à fin 1992", a-t-il rappelé, ajoutant qu'il n'a pas pu renouveler le 1/3 de sa composante, arrivée à la fin de son mandat. Cet expert a souligné que le Conseil jouissait de trois prérogatives "de décision, de proposition et de contrôle", et garantissait entre autres "l'indépendance du journaliste et de la presse". Dans ce contexte, il a rappelé que le Conseil a délivré quelque 1.300 cartes de presse pour une corporation comptant à l'époque un effectif de 2.000 journalistes exerçant à l'échelle nationale. Cette rencontre a été organisée par l'association des Amis d'El Djoumhouria. Son staff a saisi l'opportunité de la célébration de la journée nationale de la presse (22 octobre)



pour rendre hommage au défunt journaliste de ce quotidien paraissant à Oran, le défunt Benayad Boumedienne, décédé le 11 août dernier. Feu Benayad a

exercé en tant que correcteur, avant de prendre en charge le bureau de ce journal à Sidi Bel Abbès, pour assumer en suite la fonction de responsable de la ru-

brique régionale. Ses anciens collègues, présents sur place, ont témoigné du professionnalisme et des qualités humaines dont jouissait le défunt.

Droits de l'homme

« L'Algérie oeuvre activement à les promouvoir » souligne Rabehi

Le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, ministre de la culture par intérim, Hassan Rabehi, a déclaré hier à Alger que "l'Algérie œuvre activement à la promotion des droits de l'Homme", estimant que "les manifestations populaires que connaît, depuis plusieurs mois, notre pays est une preuve que ces droits sont bel et bien garantis". Dans une déclaration à la presse

en marge d'une rencontre consacrée à la présentation des conclusions du groupe de suivi de la mise en œuvre des recommandations du Comité sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, M. Rabehi a affirmé que "l'Algérie œuvre activement à la promotion des droits de l'Homme, et les manifestations populaires que connaît, depuis plusieurs mois, notre pays est une preuve que ces

droits sont bel et bien garantis". Soulignant "les énormes efforts" déployés par l'Algérie en matière de protection des droits de l'Homme, notamment de la femme et de l'enfant, ainsi qu'en matière de liberté d'expression et d'opinion, il ajouté que "ceci a été confirmé par l'ONU". Par ailleurs, le ministre a rappelé les textes de loi promulgués en prévision du prochain scrutin présidentiel, le 12 décembre 2019,

exprimant le vœu de voir l'Algérie "dépasser la conjoncture actuelle pour le bien et l'intérêt de tous". De son côté, la présidente du Conseil national des droits de l'Homme (CHDH), Fafa Sid Lakhdar Benzerrouki a affirmé que "le peuple algérien fait valoir, depuis le 22 février dernier, ses droits consacrés par la Constitution à travers des marches pacifiques, qui ont reflété sa maturité et son amour de

la patrie", précisant que son institution "n'a reçu aucune plainte relative à des dépassements lors de ces manifestations". Par ailleurs, elle a dévoilé que "depuis le 2 janvier de l'année en cours, le CNDH a été destinataire de 763 plaintes et doléances portant notamment sur le logement et l'emploi", affirmant qu'"elles ont été étudiées et prises en charge".

Moussa O

Candidatures à la présidentielle La plupart des postulants recalés à l'épreuve des parrainages

C'était hier à minuit que prenait fin officiellement la phase de collecte des parrainages des citoyens pour les candidats à la candidature de la présidentielle du 12 décembre prochain. Bien que la loi électorale ait été assouplie, avec une révision à la baisse du nombre de signatures de citoyens et la suppression pure et simple des parrainages des élus locaux et nationaux, la plupart des candidats à la candidature ont échoué à réunir le nombre requis d'imprimés de souscription. Sur les 147 à avoir fait le déplacement au siège de l'Autorité nationale indépendante pour retirer les fameux imprimés, à peine une quinzaine ont réussi à satisfaire aux conditions fixées dans la loi électorale et les 132 autres passent désormais à la trappe pour aller retrouver leur rythme de vie habituel de citoyens lambda, après un marathon de plusieurs semaines en quête de signatures. Une campagne vaine pour eux dont ils doivent décortiquer les raisons mais qui représente néanmoins expérience qui leur permettra d'ajouter une ligne dans leur CV personnel. Si certains, bon joueurs, ont admis volontiers leur échec, d'autres ont préféré se défausser sur l'Administrations, l'accusant à nouveau de

« fraude », au moment de la validation des signatures citoyennes. C'est de bonne guerre. Parmi les quinze qui ont passé les preuves des signatures, en attendant le verdict de l'ANIE qui doit vérifier imprimé par imprimé, ils sont attendus pour la plupart, car ayant un parcours politique ou une notoriété médiatique. Ali Benflis, Abdelmadjid Tebboune, Azzedine Mihoubi, Abdelaziz Bélaïd, Mohamed Bengrinda, Ali Zeghdoud, Ahmed Ben Naâmane et Slimane Bakhilili, sont qualifiés au prochain tour, alors que l'économiste Farès Mesdour a lancé un appel à lancé un appel aux candidats indépendants pour lui « refiler » des signatures pour lui permettre de candidater à la présidentielle du 12 décembre. Tous les candidats qui ont déclaré avoir réunis les parrainages nécessaires doivent néanmoins patienter, le temps pour l'ANIE de passer au peigne fin tous les dossiers et c'est à elle et elle seule, et non le Conseil Constitutionnel, d'arrêter la liste des candidats officiels. Ces derniers, le ticket de qualification en poche, peuvent ensuite entamer l'autre phase du marathon, à savoir la campagne électorale qui doit durer une vingtaine de jours dans un contexte politique difficile

FNJS

Le Front national pour la justice sociale une présidentielle "transparente et intègre"

Le président du Front national pour la justice sociale (FNJS), Redouane Khelif a affirmé, samedi à Blida, que son parti veut aller à une élection présidentielle "transparente et intègre" en vue de dépasser la crise que traverse le pays. "Nous soutenons une solution politique dans un cadre légal et constitutionnel en vue d'éviter tout éventuel glissement, et ce en participant à des élections pour choisir un président, par la voie des urnes", a déclaré M. Khelif dans son intervention à la première session du Conseil national de sa formation politique. Il a insisté, à ce titre, sur l'impératif de l'égalité des chances entre tous les candidats à ce scrutin, en vue, a-t-il dit, de "l'élection d'un représentant jouissant d'une légitimité le rendant apte à prendre d'importantes décisions, durant les prochaines étapes aux fins d'assurer la stabilité socioéconomique, faire entendre la voix de l'Algérie à l'international, et s'orienter vers l'investissement hors hydrocarbures", a-t-il soutenu. S'agissant de la position du Front national pour la justice sociale vis à vis des candidats à ces élections du 12 décembre prochain, M. Khelif a assuré que son parti "se tient, à ce jour, à égale distance de tous les candidats à ce scrutin présidentiel". Sur un autre volet, le chef de file du FNJS s'est félicité du "pacifisme" du Hirak populaire, et du "rationalisme dont ont fait preuve les institutions à son égard, à leur tête l'Institution militaire". Il a estimé à cet égard, que l'institution militaire "ne doit pas être impliquée davantage dans les affaires politiques, afin de préserver sa bonne réputation", appelant, par là, "à l'accélération de l'élection d'un président pour prendre en charge les affaires politiques du pays". Redouane Khelif a, par ailleurs, plaidé pour "une meilleure cohésion et union entre les citoyens, en vue de préserver l'unité de l'Algérie, qui a toujours fait preuve de son soutien à la Sécurité au plan régional".

Résolution des conflits Bensalah réaffirme les positions immuables de l'Algérie

Intervenant lors du 18ème Sommet des pays membres du Mouvement des Non-alignés qui s'est tenu dans la capitale de l'Azerbaïdjan, le Chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah a mis en avant, vendredi à Bakou (la conviction profonde de l'Algérie quant à l'importance du dialogue et du règlement pacifique des conflits, réitérant son attachement aux principes fondamentaux des Nations unies et du droit international. M. Bensalah a déclaré que "l'accélération des événements dans nombre de pays frères et amis et la propension à recourir à la logique de la force au lieu de la force de la logique, nous interpellent tous à rechercher les voies les plus efficaces pour le rétablissement de la stabilité", citant dans ce sens la situation en Libye, en Syrie et au Yémen. Affirmant, à ce propos, que "l'Algérie demeure profondément convaincue de l'importance du dialogue et du règlement pacifique des conflits, et attachée aux principes fondamentaux des Nations unies et du droit international, notamment en ce qui concerne la préservation de la paix et de la sécurité internationales", il a ajouté que "partant, elle ne ménage aucun efforts dans ce cadre». Le chef de l'Etat a rappelé, par ailleurs, "l'engagement de l'Algérie à œuvrer toujours avec ses partenaires à la mise en place de solides fondements pour la stabilité et la sécurité dans la région du Sahel dans le cadre du respect de la souveraineté des pays et la non ingérence dans leurs affaires internes". Abordant la question palestinienne, le Chef de l'Etat a souligné que "cette cause, qui est au cœur des préoccupations de notre Mouvement, a connu un tournant décisif pouvant torpiller les efforts de paix, consentis tout au long des dernières années", estimant que "la responsabilité historique, morale et légale nous dicte aujourd'hui de renouveler notre engagement permanent à l'égard de cette cause et de réaffirmer notre soutien indéfectible et constant au peuple palestinien dans sa quête pour la consécration de ses droits nationaux inaliénables, y compris son droit à l'autodétermination et à l'édification de son Etat, la

Palestine indépendante". "S'inscrivant dans la large vague de solidarité avec la cause palestinienne à travers le monde suite au transfert des ambassades de certains pays à El-Qods et à la lumière de la poursuite des actes hostiles et criminels de l'occupant contre le peuple palestinien et ses droits, l'Algérie réitère, depuis cette tribune, son soutien indéfectible au peuple palestinien et à sa juste cause", a clamé M. Bensalah. Par ailleurs, le chef de l'Etat a salué "la position ferme et de principe du MNA en faveur du droit du peuple sahraoui frère à l'autodétermination", précisant que l'Algérie "appelle au maintien de cette position en cette conjoncture, qui a vu le retour des deux parties en conflit à la table de négociations, avant un arrêt net avec la démission de l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU au Sahara Occidental». Dans ce contexte, l'Al-



gérie réitère son appel au Secrétaire général de l'ONU pour "relancer rapidement la nouvelle dynamique qu'il avait insufflé" en vue du règlement de ce conflit. Concernant Mouvement des Non-alignés, le Chef de l'Etat a affirmé qu'il "demeure un acteur international majeur", saluant "ses réalisations et son rôle de défenseur des espoirs et aspirations des peuples, en ne ménageant aucun effort pour contrer les menaces, unifier les visions et les efforts et cristalliser des solutions dans le contexte d'une réalité internationale tendant à un monde multipolaire". "Le Mouvement doit saisir cette opportunité pour traduire la vision de ses pays membres en faveur d'une réforme du système de l'ONU et un élargissement du Conseil de sécurité, exigence incontournable du Continent africain qui milite pour la fin de l'injustice historique imposée à ses pays, ainsi que pour la dynamisation du rôle de l'Assemblée générale en lui permettant d'exercer pleinement ses prérogatives et d'atteindre ses objectifs suprêmes de constituer une tribune pour les peuples, de consacrer la paix et de relever les grands défis auxquels fait face la communauté internationale", a ajouté M. Bensalah. A ce propos, le chef de l'Etat a ajouté que "l'Algérie ne peut que réitérer sa confiance que le MNA est capable de jouer un rôle efficace dans le contexte international actuel, tout en continuant à aspirer à un nouvel ordre mondial, basé sur le respect scrupuleux des engagements auxquels chacun est tenu en vertu de la Charte de l'ONU et du droit international, ainsi que sur l'encouragement de la coopération socio-économique». Pour ce faire, il estimé qu'il était "impératif de veiller aux exigences du bon voisinage et de promouvoir les initiatives constructives

pour réduire les disparités entre le Nord et le Sud dans la cadre d'un nouvel ordre économique, juste et équilibré".

Bensalah s'entretient à Bakou avec le président d'Azerbaïdjan

-Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah, s'est entretenu samedi à Bakou avec le président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, en marge du 18ème sommet du Mouvement des Non-alignés (MNA). Lors cette rencontre, M. Aliyev a qualifié la visite de M. Bensalah en Azerbaïdjan à l'occasion du sommet du MNA, d'"historique", étant "la première du genre pour un Président algérien". M. Aliyev a, également, fait part de son vœu de "renforcer davantage" les relations bilatérales et de leur donner une "nouvelle impulsion", notamment dans les secteurs de l'économie et du commerce "dans l'intérêt des peuples des deux pays amis". Il a, par ailleurs, indiqué que son pays, en sa qualité de président en exercice du MNA, "s'engage à défendre les intérêts des pays membres du MNA et ce, au service de la paix et de la sécurité dans le monde". L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum.

Le chef de l'Etat quitte Bakou après avoir participé au 18ème sommet des Non-alignés

Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah, a quitté samedi Bakou (Azerbaïdjan) après avoir pris part au 18ème sommet des pays membres du Mouvement des Non-alignés (MNA). M. Bensalah a mis en avant, lors d'une allocution devant les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres du MNA, la "convic-

tion profonde" de l'Algérie quant à l'importance du dialogue et du règlement pacifique des conflits et son attachement aux principes fondamentaux des Nations unies et du droit international. Il a affirmé que "l'accélération des événements dans nombre de pays frères et amis et la propension à recourir à la logique de la force au lieu de la force de la logique, nous interpellent tous à rechercher les voies les plus efficaces pour le rétablissement de la stabilité", citant dans ce sens la situation en Libye, en Syrie et au Yémen. Le chef de l'Etat a eu, en marge des travaux de ce sommet, plusieurs entretiens avec des chefs d'Etat et de hauts responsables de plusieurs pays, dont le président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, et le Président iranien, Hassan Rohani. Une soixantaine de chefs d'Etat et de gouvernement ont pris part au sommet de Bakou qui s'est tenu sous le thème "Respect des principes de Bandung pour assurer une réponse concertée et adéquate aux défis du monde". Les participants ont notamment appelé au respect des principes de la Conférence de Bandung (Indonésie, 1955) qui "demeurent d'actualité compte tenu des défis politiques et économiques actuels". Le sommet des Non-alignés a enregistré la participation des délégués de quelque 150 pays et organisations internationales et inscrit plusieurs questions à l'ordre du jour, notamment les questions relatives à la paix et la sécurité, la lutte antiterroriste et l'extrémisme violent, l'émigration clandestine ainsi que la coopération Su-Sud. La rencontre de Bakou intervient dans un contexte marqué par une multitude de défis politiques et économiques auxquels font face les pays membres du Mouvement,

notamment l'exacerbation des conflits et des tensions. Quelque 300 journalistes venus des différents pays ont assuré la couverture médiatique de ce 18ème sommet du MNA, qui a mis tous les moyens logistiques à la disposition des journalistes des différents médias qui ont pu suivre l'événement par téléconférence sur un écran géant à partir d'un centre de presse.

Sabri Boukadoum : « l'Algérie a toujours appelé au respect des principes de Bandung »

Le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a indiqué, samedi à Bakou (Azerbaïdjan), que l'Algérie "a toujours appelé au respect des principes de Bandung et mis en valeur le rôle du Mouvement des Non-alignés (MNA)". Dans une courte déclaration à la presse, au deuxième et dernier jour du 18ème sommet du Mouvement des Non-alignés (MNA), M. Boukadoum a soutenu que le sommet de Bakou, "les pays membres, dont l'Algérie, ont mis l'accent sur les principes de Bandung", soulignant que "l'Algérie a eu un rôle déterminant dans la mise en avant du rôle du MNA à travers le monde". En ce sens, il a rappelé que le Mouvement des Non-alignés "demeure la plus grande organisation au niveau mondial après les Nations Unies", relevant qu'il constitue une tribune pour les pays membres pour faire valoir leurs positions. Les principes de la conférence de Bandung (Indonésie, 1955) concernent notamment le respect de la souveraineté et l'intégrité des nations, les droits de l'homme et la justice, lesquels sont toujours d'actualité compte tenu des défis politiques et économiques auxquels font face les pays du MNA.

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DISTRIBUTION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

ONS Baisse du PIB à 0,3% au 2ème trimestre 2019

La croissance globale du Produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie a atteint 0,3% au 2ème trimestre 2019, contre 1,4% durant la même période de l'année dernière, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS). Cette évolution est le résultat de la baisse du volume de la valeur ajoutée des hydrocarbures et une hausse "timide" qui est de 1,8% de l'activité du secteur agricole, selon une publication sur les comptes nationaux du 2ème trimestre 2019 de l'ONS. La croissance du secteur des hydrocarbures s'est caractérisée par une baisse de -8,3% au 2ème trimestre 2019, contre -6,9% durant la même période de l'année écoulée. En revanche, tous les autres secteurs d'activité économique ont réalisé des "croissances positives", a fait savoir la même source. Le taux de croissance du PIB, hors hydrocarbures, a été de 2,8% durant le 2ème trimestre de l'année en cours, en comparaison avec la même période de l'année dernière. La croissance du PIB hors hydrocarbures, a été tirée, essentiellement, par les secteurs de l'industrie avec 4,6%, contre 2,9% durant la même période de comparaison. Cette amélioration du rythme de croissance a été engendrée par la reprise d'activité dans le secteur des ISMME (Industries sidérur-

gies, métalliques, mécaniques et électriques) et de l'énergie qui ont connu respectivement des taux de croissance de 10,5% et 7,8%, contre -0,1% et 3,6% durant la même période en 2018. Par ailleurs, le secteur du Bâtiment, Travaux publics et Hydraulique (BTPH) a enregistré, au cours du second trimestre de 2019, une croissance de l'ordre de 3,6%, contre 3,8% durant la même période 2018.

Fléchissement de l'investissement

Le secteur des services et des travaux pétroliers (STPP) a affiché, pour sa part, une "stagnation" du rythme de croissance, avec 2,3%, précisent les données de l'Office. Les services marchands ont continué à apporter leur contribution à la croissance de l'économie nationale, même si elle est en léger recul (3,1%) contre 4,2% à la même période 2018. Cette croissance a été tirée essentiellement par le commerce, dont l'activité s'est améliorée à 4,1% contre 3,2%. A noter que les services marchands sont "les transports et communications, le commerce, les services fournis aux entreprises et aux ménages, ainsi que les Hôtels-café-restaurants". D'autres secteurs ont également participé à la croissance du PIB, hors hydrocarbures. Il s'agit, des services non marchands qui ont réalisé une



croissance de 2,3%, contre 2,6% durant la même période de 2018. Les services non marchands concernent les affaires immobilières, les services financiers et les administrations publiques. Concernant le secteur agricole, l'ONS relève un ralentissement du rythme de sa croissance durant le 2ème trimestre 2019, soit 1,8%, contre 7% à la même période de 2018. En valeurs courantes, le PIB du 2ème trimestre 2019 a enregistré une baisse de 1,5% par rapport au 2ème tri-

mestre 2018, suite à une baisse du déflateur du PIB de 1,8% et une croissance en volume de 0,3%. Le second trimestre de 2019 a été marqué aussi par une baisse de l'investissement avec une évolution de 0,9%, contre 4,1% à la même période en 2018. La hausse du niveau général des prix au 1er trimestre 2019 a été de 0,4%, contre une hausse de 6,3% enregistrée durant la même période de l'année écoulée. Pour rappel, le Fonds monétaire international (FMI) a

revu à la hausse sa prévision de croissance économique pour l'Algérie en 2019, la portant à 2,6%, contre un taux de 2,3%, anticipé en avril dernier. En 2018, la croissance globale du PIB a été de 1,5%, alors que celle hors hydrocarbures a été de 3,4%, selon la nouvelle édition du rapport semestriel du FMI sur les perspectives économiques mondiales, publiée à la veille de ses réunions d'automne et de celles du Groupe de la Banque Mondiale. Nora B

Tourisme et Artisanat

Benmessaoud met l'accent sur la valorisation du patrimoine matériel et immatériel du sud pour un développement durable

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Benmessaoud a mis l'accent, samedi à Ghardaïa, sur la nécessité de répertorier le patrimoine matériel et immatériel dont dispose le sud du pays et l'importance de sa valorisation en vue de réaliser un développement durable et promouvoir le tourisme dans cet espace. Le ministre qui a donné le coup d'envoi officiel de la saison touristique saharienne depuis Ghardaïa, a indiqué que "toutes les conditions sont propices pour la réussite de la saison touristique dans les régions du sud du pays qui disposent d'un patrimoine matériel et immatériel riche et diversifié qu'il appartient de valoriser". "Le patrimoine atypique du sud algérien incite à développer un tourisme culturel durable et éco-responsable et d'en faire un levier du développement économique et de la création d'emplois et de la richesse dans la pérennité", a-t-il souligné. Le ministre a estimé qu'"avec sa richesse culturelle, architecturale, historique et son hospitalité, la région de Ghardaïa se présente comme l'une des destinations phares du tourisme saharien qui fait part d'une fusion intrinsèque entre tourisme et culture". Il a affirmé que le développement du tourisme ne peut être réalisé qu'à

travers la promotion de la culture et la préservation des valeurs héritées des ancêtres. Dans ce cadre, le ministre a souligné la nécessité de mettre en exergue les potentialités qu'offre la région en matière d'écotourisme et de tourisme culturel, tout en renforçant le positionnement de la région, et d'œuvrer à la promotion d'un tourisme respectueux de l'environnement et du patrimoine. "La richesse et la diversité du patrimoine de la wilaya de Ghardaïa qui est à la fois spirituel, architectural classé patrimoine universel ainsi que paysager et écologique, appelle tous les acteurs à s'engager pour sa préservation et sa revivification", a-t-il rappelé. Il a affirmé, à cet égard, que les pouvoirs publics œuvrent à booster davantage le tourisme et à lui donner, ainsi, la pleine mesure du potentiel local, selon une stratégie élaborée dans le cadre d'une approche participative avec l'ensemble des partenaires et acteurs du tourisme. "Les pouvoirs publics ont créé les conditions d'accompagnement et d'attractivité de l'investissement touristique en identifiant et viabilisant les zones d'expansion touristique (ZET) pour recevoir des projets capable de créer emploi et richesse et satisfaire la demande des touristes", a précisé M. Benmessaoud.

Le ministre s'est félicité du renforcement de la desserte aérienne vers les régions touristiques du sud du pays avant d'appeler les acteurs du tourisme à programmer des campagnes promotionnelles pour attirer les touristes et conforter le rayonnement du Sahara algérien tant au niveau national qu'à l'échelle internationale. Auparavant, M. Benmessaoud, accompagné de différents acteurs du secteur du tourisme dans le sud, a visionné un documentaire sur le tourisme saharien avant d'assister à une cérémonie de signature d'une convention de formation de plus d'une centaine de jeunes entre l'institut hôtelier de Bou Saâda et le ministère du tourisme, et de l'artisanat. Le ministre a effectué une visite à la place emblématique du souk de Ghardaïa où il a rencontré quelques touristes étrangers en visite dans la région avant d'inspecter le projet de réhabilitation de l'hôtel M'Zab ainsi que des infrastructures privées dans la vallée du M'Zab. Il se rendra dans l'après-midi à la station thermale de Zelfana (60 km au Sud/est du chef lieu de wilaya). Le ministre du tourisme, et de l'artisanat poursuivra sa tournée dimanche dans la wilaya Déléguee d'El Menea (275 km au sud de Ghardaïa) Moussa O

Energie

Le pétrole finit la semaine au dessus de 62 dollars



Le pétrole a terminé en hausse vendredi pour la quatrième séance de suite, concluant une semaine de forte progression, marquée par le recul surprise des stocks de brut aux Etats-Unis. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre s'est établi à 62,02 dollars à Londres, soit 0,6% ou 35 cents de plus que sa clôture de jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour décembre, est monté de 0,8%, ou 43 cents, à 56,66 dollars. Sur l'ensemble de la semaine, le Brent s'est apprécié de 4,4% et le WTI de 5,4%. Il s'agit de leur plus forte progression depuis plus d'un mois. Le cours de l'or noir a été porté par la baisse inattendue des stocks de brut aux Etats-Unis. Les réserves de

pétrole brut américain ont en effet diminué de 1,7 million de barils lors de la semaine achevée le 18 octobre, selon un rapport de l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA) publié mercredi. Les 14 membres de l'Opep et leurs dix partenaires, dont la Russie, sont engagés depuis 2016 dans une réduction volontaire de leur production afin de soutenir les cours. «Le marché du pétrole brut dépend en grande partie des marchés émergents pour renouveler la demande, ce qui signifie qu'il est fortement exposé au ralentissement de l'économie indienne et à l'impact négatif des tensions commerciales sur la demande chinoise», ajoute l'expert.

Octobre rose

"Henkel Algérie" et l'association "El Amel" collaborent pour l'équipement d'un centre d'accompagnement pour les femmes



A l'occasion d'Octobre Rose, le mois dédié aux cancéreux, "Henkel Algérie", à travers son produit "Pril Isis pour peaux sensibles", annonce le lancement de sa campagne de sensibilisation pour le dépistage du cancer du sein et l'accompagnement des femmes en période de traitement, en partenariat avec l'association d'aide aux personnes atteintes de cancer, "El Amel", du Centre Pierre et Marie Curie, sis au CHU Mustapha Pacha (Alger).

A cet effet, "Henkel" a organisé plusieurs initiatives dont une collecte de dons sur vente qui seront dédiés à l'équipement du premier centre d'accompagnement et de liaison des femmes atteintes de cancer, indique un communiqué de presse de la filiale algérienne de la marque allemande spécialisée les détergents et l'entretien domestique, la beauté, et les colles et adhésifs.

Pour le Directeur Général de Henkel Algérie, l'inclusion et la valorisation de la femme sont

« très importants » pour son entreprise. « Le cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les femmes est celui du sein. A travers cette campagne, nous souhaitons sensibiliser ces dernières à l'importance du dépistage mais également au suivi pendant la période de rémission. Les fonds collectés lors de cette campagne participeront justement à financer un centre d'accompagnement post-cancer », a expliqué Wahib Benaïssa-Tahar.

Dans ce centre de 250m², situé dans le quartier de Belouizdad, au cœur de la capitale, l'association "El Amel", en collaboration avec des professionnels, organisera des séances et ateliers « continus » d'éducation thérapeutique, d'informations, de conseils d'hygiène de vie, de gestion de la période post-cancer, de soutien psychologique et d'un accompagnement esthétique comme les prothèses mammaires ou la pose de perruques. « L'objectif est de retravailler sur la confiance en soi des personnes en

rémission et d'assurer la reprise de leur vie personnelle et professionnelle le plus normalement possible », ajoutera la même source.

"El Amel", active depuis 25 ans, a constaté la « stigmatisation » des femmes atteintes du cancer du sein et estime que la réinsertion est « souvent difficile » pour elles. « Durant le mois d'octobre, mois mondial de lutte contre le cancer du sein, nous consacrons tous nos efforts pour sensibiliser sur l'importance du dépistage à partir de 40 ans. Nous sommes heureux de collaborer avec Henkel Algérie dans cet effort de lutte contre le cancer du sein », se félicite la Secrétaire générale de l'association, Hamida Kettab. Créée en avril 1994 par des employés du Centre "Pierre et Marie Curie" de lutte contre le cancer, l'association "El Amel" a pour objectif de venir en aide aux personnes atteintes de cancer en les informant, les orientant, les soutenant dans leur parcours médical et l'acquisition

de médicaments. Quelques années plus tard, il s'est avéré que le cancer est l'affaire de tous et qu'il fallait une stratégie claire et soutenue. Elle a donc appelé à un plan national de lutte contre le cancer en 2009, à partir de l'enceinte de l'Assemblée populaire nationale pour impliquer tous les acteurs et responsables de la santé en Algérie.

Appel en 2009 à un plan national de lutte contre le cancer

Dans ce sillage, elle a organisé des centaines de caravanes de sensibilisation, des dizaines de campagnes médiatiques et des sessions d'information sur tout le territoire national. Ensuite, elle s'est attelée à lancer une opération pilote de dépistage par "mammobile" qui a été lancée en 2013 et qui a permis de dépister 13000 femmes. L'association "El Amel" est partenaire officiel du plan national cancer 2015-2019 et y représente les patients et les associations de patients.

C'est dans ce cadre que l'opération de dépistage menée par mammobile est prise comme base et opération pilote pour lancer le dépistage organisé en Algérie. L'année 2019 est l'année du 10ème anniversaire des campagnes d'el Amel de lutte contre le cancer du sein en particulier. De son côté, et opérant au niveau mondial avec un portefeuille « équilibré » et « diversifié », "Henkel" occupe des positions de « leader » dans ses trois unités commerciales, tant dans l'industriel que dans le grand public, grâce à des marques fortes, des innovations et des technologies. La responsabilité sociale et environnementale est au « cœur » de sa vision et elle tient à en « respecter » les trois piliers. Un budget est d'ailleurs destiné chaque année au soutien des causes qui contribuent « durablement » au développement socio-économique des pays dans lesquels l'entreprise opère.

La société "Henkel Adhesive Technologies" est à présent le « leader » mondial sur le marché des adhésifs - dans tous les segments de l'industrie. Henkel occupe des positions de leader sur de « nombreux » marchés et catégories dans le monde entier.

Fondé en 1876, l'entreprise allemande a plus de 140 ans de succès. En 2018, elle a réalisé un chiffre d'affaires d'environ de 20 milliards d'euros et un résultat opérationnel ajusté d'environ 3,5 milliards d'euros. Henkel emploie aujourd'hui plus de 53.000 personnes dans le monde, une équipe « passionnée » et « très diverse », « unie » par une culture d'entreprise « forte », un objectif commun de création de valeur « durable » et des valeurs partagées. La société occupe une position de « leader » dans de nombreux indices et classements internationaux. Les actions privilégiées de Henkel sont répertoriées dans l'indice boursier allemand DAX.

Abdellah M.

Journée d'information et de sensibilisation sur le cancer du sein

Le samedi 19 octobre 2019

au Centre culturel de Meaurain
Rue isolée, 67 - 7387 Honnelles

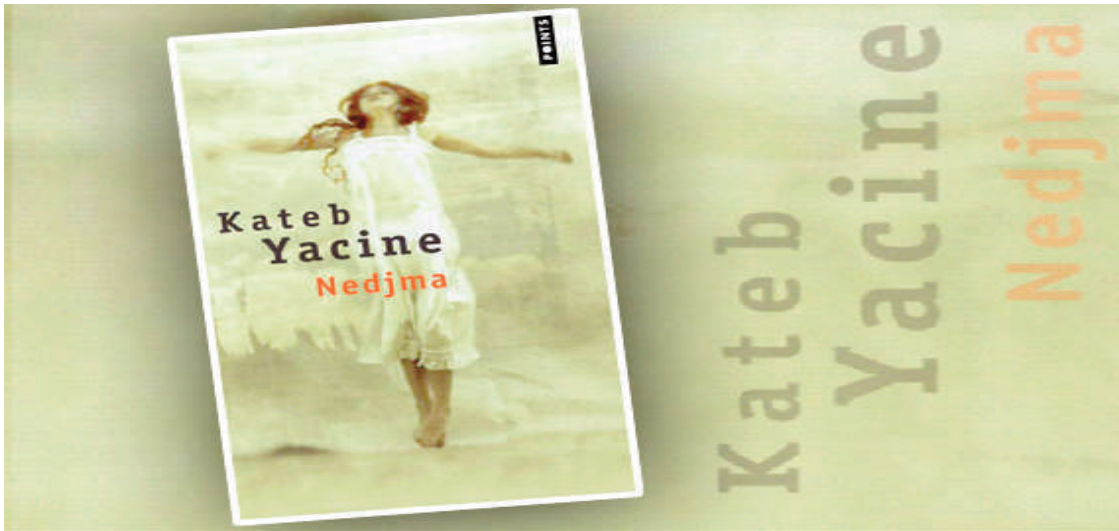
Lancer de ballons Promenade guidée Conférence

Verre de l'amitié Atelier culinaire et dégustation

30 ans après la disparition de Kateb Yacine "Nedjma" brille toujours

Il y a trente ans disparaissait celui qui a révélé le potentiel littéraire algérien au monde et renouvelé le théâtre populaire, s'adressant aux Algériens sans distinction d'âge ni de niveau d'instruction. Le romancier, dramaturge et metteur en scène Kateb Yacine s'est éteint un 28 octobre 1989 à l'âge de soixante ans. Né en 1929 à Constantine, Kateb Yacine aura laissé une œuvre littéraire universelle, "Nedjma", publié en 1956 aux éditions françaises "Le seuil". Ce roman qui va se propager en fragments sur toute l'œuvre théâtrale de son auteur, a fait l'objet de nombreuses thèses universitaires en Algérie et en France, jusqu'aux États-Unis et le Japon, entre autres. C'est à la prison de Sétif, où il s'est retrouvé après les manifestations du 8 mai 1945, que le jeune Kateb Yacine a découvert l'oppression, la mort, le vrai visage de la colonisation et surtout son

peuple, comme il le confiera lui-même. Suite à cette expérience, traumatisante pour un adolescent de 16 ans, Kateb entame en 1946 l'écriture de son premier recueil de poésie "Soliloques". "J'ai commencé à comprendre les gens qui étaient avec moi, les gens du peuple (...). Devant la mort, on se comprend, on se parle plus et mieux", écrira-t-il en préface. Au lendemain de l'indépendance, Kateb Yacine se tourne vers le théâtre populaire, soucieux de s'adresser au peuple dans sa langue. "L'homme aux sandales de caoutchouc" est jouée, pour la première en 1971, au Théâtre national d'Alger. La pièce est le fruit d'une collaboration entre l'auteur, l'homme de théâtre Mustapha Kateb, et la troupe du "Théâtre de la mer" dirigée par Kaddour Naïmi. Cette expérience donnera ensuite naissance à l'Action culturelle des travailleurs (Act). Sous la direction de Kateb Yacine, la



troupe sillonna pendant près de dix ans villages et places publiques dans la région de Bel Abbas où elle a élu domicile pour faire découvrir le théâtre à ceux qui n'y ont pas accès: "On ne choisit pas son arme. La nôtre, c'est le théâtre", disait-il pour souligner son engagement poli-

tique et social. Durant toute cette période, Kateb Yacine n'aura de cesse de modifier ses œuvres, jouant avec les personnages, pour mieux coller à l'actualité et aux préoccupations populaires. Définitivement focalisé sur l'écriture dramaturgique, traduite vers l'arabe

dialectal, ainsi que la mise en scène, Kateb Yacine produira "La guerre de deux mille ans", une œuvre universelle, inspirée du théâtre grec et qui a valu à la troupe une tournée de trois ans en France.

k.a

Le spectacle italien "Et si on chantait la paix?" présenté à Alger

Le spectacle musical "Et si on chantait la paix?", un voyage à travers la chanson italienne ayant dénoncé les affres de la guerre, a été présenté avant-hier au public de la capitale par l'ensemble italien "Gruppo Incanto". Se produisant pour la seconde soirée consécutive sur la scène de l'Opéra d'Alger Boualem Bessaih, ce spectacle dénonce le drame des deux guerres mondiales à travers des chansons de poètes italiens qui reviennent sur un siècle de violences. Ce spectacle mis en scène par Rocco Femia, auteur des textes de narration et chanteur également, a été

animé par cinq musiciens et trois voix féminines, qui ont restitué au public, peu nombreux de cette soirée, les plaies encore ouvertes laissées par les guerres en Italie mais aussi dans le monde. Les voix de Cinzia Minotti, Simona Boni et Agnese Miglioro ont brillamment repris des chansons dont la traduction des textes vers le français était projeté pour rendre les poèmes et l'émotion plus accessibles au public. Un siècle après la première guerre mondiale (1914-1918) ce trio chantait "Stelutis alpinis" ou "La guerra de Piero" (La guerre de Piero), des hymnes anti militaristes en hommage

aux soldats inconnus dont les restes sont encore découverts aujourd'hui par des skieurs dans les montagnes dressant également le portrait d'un ancien soldat vivant de recyclage de vieux obus. Ce spectacle célèbre également le poète Fabrizio De André avec les titres "Andrea", "Fiume Sand Creek", et "Khorakhané" dénonçant les canons qui se tournent vers les civils et le dénuement d'humanité de la guerre. Plusieurs chansons rendent également hommage aux jeunes soldats "qui ne reviendront jamais et que le monde oublie trop vite".

k.s

Les shows de Jamel Debbouze reportés à janvier 2020

Prévues pour le 14 et le 15 novembre, les deux représentations de Jamel Debbouze à Alger ont été reportées au 30 et 31 janvier 2020. Ce n'est finalement pas maintenant, Jamel, ni même aux dates annoncées, mais dans 3 mois ! L'agence Keral Productions a en effet annoncé, la veille de l'ouverture program-

mée de la billetterie, le report des shows de l'humoriste marocain. Et ce, pour des contraintes indépendantes, précisent les organisateurs, de leur volonté et de celle de Jamel Debbouze. Un report qui rappelle forcément le sort du non moins attendu spectacle de Kendji Girac juin dernier. Espérons, quoi qu'il en soit, à

Jamel Debbouze et aux artistes étrangers à venir un meilleur traitement Tout ce que l'on sait à cette heure, en tout cas, c'est que le spectacle « Maintenant ou Jamel » sera joué à l'Opéra d'Alger Boualem Bessaih, et l'entrée à 5000DA. Des places à réserver à partir d'une date que Keral Productions n'a pas encore communiquée.

Il y a trente ans, disparaissait Mustapha Kateb

Mustapha Kateb, disparu le 28 octobre 1989, aura passé plus de 50 ans de sa vie au service de l'action théâtrale en Algérie. Sa longue carrière était soutenue par le souci permanent de donner à la pratique du 4e art une assise académique, celle-là même qui continue d'animer l'enseignement du théâtre dans les nombreux instituts nationaux spécialisés dont il est à l'origine, ainsi que dans les écoles et les universités. Mustapha Kateb, marque ses débuts dans le théâtre en 1936, d'abord à la radio, puis en créant la troupe, "Alif, Ba" avec entre autres, Allal El Mohib, Abdellah Nekli et Sid Ali Fernandel, avant de rejoindre l'ensemble "El Motribiya", dirigée par le doyen du Théâtre national algérien, Mahieddine Bachtarzi. Le comédien Kateb récidive une dizaine d'années plus tard, en constituant la troupe, "El Masrah", bien après "El Masrah El Djazaïri", distinguée à plusieurs festivals internationaux durant les années 1950, l'ex. Union Soviétique et quelques pays de l'Europe de l'est, notamment. Active jusqu'en 1954, "El Masrah El Djazaïri" aura servi de

base à la formation des jeunes et de tremplin aux plus doués d'entre eux, comme Sid Ali Kouiret, Ahmed Debbah, ou encore Yahia Ben Mebrouk. En 1948, Mustapha Kateb rejoint la "Troupe du Théâtre Arabe" (TTA) dirigée alors, par Mahieddine Bachtarzi, metteur en scène. Avec ce dernier, dont il sera plusieurs fois l'assistant, il donnera, tous les vendredis jusqu'en 1956, deux représentations en langue arabe. Il quittera l'Algérie en guerre, pour aller en France, où il se consacrera au Théâtre engagé entre 1956 et 1958, année où il rejoindra Tunis pour présider la troupe artistique du Fln. Plusieurs travaux montés par cette troupe et mis en scène par Mustapha Kateb, étaient destinés à porter dans le monde la voix du peuple algérien en lutte pour son indépendance. Au-delà du théâtre, Mustapha Kateb a été distribué dans plusieurs films algériens, avant de revenir en 1988 à la direction du TNA. Il décèdera le jour même de la disparition d'un autre grand nom de la culture algérienne, son cousin, le romancier et dramaturge Kateb Yacine.

Célébration du centenaire de la naissance de Mohammed Dib Lancement des festivités en février à Tlemcen

Le programme de célébration du centenaire de la naissance du romancier Mohammed Dib sera lancé la mi-février 2020, a-t-on appris à Tlemcen des organisateurs. Cette manifestation, qui s'étalera à longueur d'année 2020, prévoit plusieurs activités culturelles pour faire connaître davantage le romancier Mohammed Dib et ses œuvres littéraires. Pour donner un caractère national à l'événement, son coup d'envoi sera donné d'Alger, en collaboration avec plusieurs associations culturelles locales, a indiqué Sabéha Benmansour, présidente de l'as-

sociation culturelle La grande maison de Tlemcen, qui s'occupe de la publication des ouvrages du romancier algérien. Au programme de cette manifestation, plusieurs conférences d'universitaires aborderont le thème "Dib et ses pairs" comportant l'autobiographie de plusieurs écrivains algériens ayant traité de l'identité algérienne dont Mohammed Dib, Assia Djebar, Mouloud Mammeri et Malek Haddad. Un concours sera dédié à l'honneur d'écrivains algériens décédés en guise de reconnaissance à leurs contributions à la culture algérienne et aux traditions et cou-

tumes de la société, a-t-on fait savoir. Le programme de la 5e édition des rencontres sur Mohammed Dib dans la wilaya de Tlemcen, prévue à la mi-avril 2020, prévoit la présentation d'un ouvrage illustré sous forme de recueil de toutes les œuvres au sein des ateliers de l'association La grande maison de Tlemcen, traitant de l'idée générale du livre Mohammed Dib Cœur de l'île. Les adhérents à ces ateliers animeront des séances de lecture de livres intitulées "Sur les pas de Dib" et des résumés d'ouvrages adaptés en pièces théâtrales, en plus de la présentation de textes de musique et de

photographies. Un exposé de lecture de récits de livres de Mohammed Dib sera présenté, accompagné de projection vidéo sur l'écrivain et sa vie familiale, en plus de visionnage du feuilleton L'incendie, adapté de la trilogie La grande maison du romancier. Un atelier d'arts plastiques de l'artiste Hadjadj Kacem Fethi, qui concrétise des tableaux adaptés du livre Le métier à tisser de Mohammed Dib, sera organisé à cette occasion, de même qu'un café littéraire de lecture de ses textes. L'association La grande maison prendra part, dans le cadre de cette manifestation, à un col-

loque à Alger en avril 2020 organisé par la faculté des langues de l'université d'Alger 2, et un autre en septembre en France, organisé par la faculté des sciences libres (France) en collaboration avec l'association internationale Amis Mohammed Dib, présidée par la fille de l'écrivain Assia Dib, a indiqué Mme Benmansour. Le centenaire de Mohammed Dib sera clôturé par la 7e édition du prix Mohammed Dib en langues arabe, amazighe et française en octobre 2020, ainsi qu'un séminaire international "Atlat" du 17 au 19 octobre 2020.

S.I

10 astuces pour réussir ses cartes de visites

A l'heure du tout numérique et du monde planétaire, des échanges internationaux, des networking la carte de visite sur laquelle figurent vos coordonnées se révèle toujours indispensable ! Aujourd'hui, de nombreuses options sont disponibles pour embellir vos cartes de visites et ainsi vous démarquer. Alors comment donner envie aux autres de la regarder et surtout de la garder ?

Une carte de visite mais vous allez vous esclaffer « j'ai mon mobile » et « je vous envoie mes coordonnées par mail ». Celles-ci après une conférence se noieront dans les e-mails et difficile pour que votre interlocuteur se souvienne de vous, à moins qu'il ait quelque intérêt à vous rechercher. Au Japon, elle fait partie des usages de politesse. Sans carte de visite, qui donne votre fonction et votre titre, vous serez décrédibilisé. La carte de visite est donc à étudier sous toutes ses coutures et donc selon les coutumes de chaque pays. A chaque situation, cessez de penser selon vos habitudes personnelles, adaptez-vous à votre interlocuteur et présentez-lui une carte de visite qui retiendra son attention et qui lui permettra de se souvenir de vous !

• Une question de taille

Sachez d'abord que la taille standard d'une carte visite est de 8,5 x 5,4cm. Et sur ce point-là, il vaut mieux ne pas trop vouloir faire dans l'originalité. Certains sites proposent de nouvelles formes (plus grandes, carrées...) mais gardez à l'esprit que le format n'a pas été normalisé pour rien. Il correspond à la taille d'une carte bancaire et sera donc plus approprié pour être inséré dans n'importe quel portefeuille ou porte-cartes. Une carte de visite trop grande sera pliée, perdue ou jetée car encombrante.

• Horizontal ou vertical ?

En ce qui concerne l'orientation, pensez que la plupart des cartes du quotidien sont d'un format horizontal donc celui-ci reste le



plus naturel aux yeux de vos interlocuteurs. Vous opterez plutôt pour l'horizontal si vous êtes chef d'entreprise, cadre, journaliste... Rien ne vous interdit cependant de tester la carte verticale. Les informations devront alors être disposées les unes sous les autres. Ce côté original peut être le bienvenu si votre entreprise propose un produit ou des services atypiques.

• Le verso de la carte

Certaines cartes peuvent être écrites à la fois sur le recto et sur le verso. Comment savoir si cela vous conviendrait ? Pour répondre à cela, énumérez le nombre d'informations qui apparaîtront sur votre carte de visite. En général, un recto suffit à placer les informations vous concernant et concernant votre entreprise. Le verso permet d'en ajouter à condition qu'elles soient utiles tels que les tarifs si vous vendez un produit en particulier, les activités de l'entreprise si elles sont multiples, les horaires s'ils sont particuliers... Mais sachez que l'interlocuteur utilise parfois le dos de la carte pour prendre quelques notes. Il vous faut donc

une réelle nécessité pour insérer des compléments d'informations au verso. Gardez à l'esprit qu'il est important quoiqu'il arrive d'aérer le texte pour une lecture facile et une impression de clarté. Enfin, évitez le texte trop proche des bords de la carte, une marge montre plus d'élégance.

• Pensez à la lisibilité

Optez pour une police d'écriture simple, sobre (Times New Roman, Calibri, Arial...) et n'utilisez pas plus de deux tailles différentes sur une même carte. En revanche vous pouvez jouer avec la taille : ne mettez pas toutes les informations à la même taille, cela permet de les hiérarchiser. Et choisissez une taille minimum de 7,5 pt. Pour se démarquer ici, variez entre l'italique et le gras. Et les polices les plus grosses doivent correspondre aux éléments importants.

• Finie l'époque du noir et blanc

Si votre entreprise dispose d'une charte graphique, il est conseillé de l'appliquer afin de conserver une certaine cohérence visuelle. Utilisez de la couleur mais avec

modération. Le fond de couleur doit être assez porteur de sens et rappeler le secteur d'activité (vert pour les paysagistes, gris pour le bâtiment, jaune pour les boulangers...). Cela contribue à créer une ambiance agréable pour le destinataire.

• Une carte qui vaut de l'or

Préférez un papier de qualité, avec un toucher agréable. Cela a son importance et donne une bonne image de vous et de votre entreprise. Choisissez un papier mat ou brillant (souvent plus cher qu'une qualité standard mais cela en vaut la peine). Le vernis des cartes de visites au fini brillant leur donne un aspect haut de gamme. Notez qu'il est aussi possible d'utiliser « le vernis sélectif » que vous choisissez d'appliquer seulement sur certains éléments de votre carte (image, logo...). Les sites web les plus récents peuvent également vous proposer d'autres matières (cuir, caoutchouc...), dans l'optique de vous faire paraître différent des autres mais ne tombez pas dans le piège de vouloir « en faire trop ». Il ne s'agira plus d'une carte de visite mais d'un objet publicitaire, qui peut être trop encombrant et mal venu. Préférez le traditionnel mais qui rime ici avec rationnel. Bannissez l'impression et le découpage « maison » et le papier trop fin (souvent bas de gamme, peu cher sur les sites).

• Le choix des informations

Votre carte de visite doit renseigner de manière rapide son propriétaire, sa marque, mais cela ne doit pas non plus se transformer en plaquette commerciale. C'est bien connu : trop d'informations tue l'information. Il faut donc que vous sélectionniez et surtout que vous hiérarchisiez ! Une carte dite classique est censée indiquer la raison sociale de votre entreprise, vos nom et prénom, votre fonction et vos coordonnées. Vous pouvez inscrire à la fois celles permettant de joindre l'entreprise et vos coordonnées directes. L'adresse e-mail et le numéro de téléphone portable sont indispensables et vous pouvez également ajouter l'adresse

du site web de la société. Si possible décrivez en deux ou trois mots sous le nom de l'entreprise ce que l'on appelle votre « Unique Selling Proposition » c'est-à-dire l'argument qui fait que votre société est différente des autres...

• L'ajout d'images

Si vous avez un logo faites-le figurer sur la carte, c'est l'élément visuel qui permet à votre interlocuteur de se souvenir de vous et de votre entreprise en un coup d'œil. Si ce n'est pas le cas vous avez la possibilité de choisir un élément graphique dans la base de données des sites web. Mais prenez garde à ne pas tomber dans le cliché de la truelle pour représenter le bâtiment. Ce n'est pas très original. Préférez à la rigueur une photo prise par vos soins, reflétant votre entreprise (un bâtiment en construction par exemple). Adaptez la taille du logo ou de l'image pour que cela n'écrase pas le texte.

• Une carte personnalisée

N'oubliez pas qu'il vous est possible de faire plusieurs cartes. Les informations peuvent ne pas être les mêmes selon votre destinataire (client, investisseur...). Au lieu de vouloir absolument tout mettre, adaptez vos informations et ne faites pas une carte « passe-partout ». Pour un client vous pourrez mettre en avant les services proposés, les produits que vous vendez... Et pour un investisseur, préférez l'ajout d'informations sur l'entrepreneur et le projet.

• Une carte 2.0

Dernier conseil : aujourd'hui la communication passe beaucoup par le numérique. Même si la carte de visite a encore de belles années devant elle, montrez que vous êtes adepte des nouvelles technologies et enrichissez votre carte avec un QR code qui permettra au destinataire de pouvoir accéder directement depuis son smartphone ou sa tablette à votre site web ou à votre profil professionnel. Les sites dédiés vous proposent de le faire rapidement et gratuitement, et vous êtes sûr de vous montrer original et à la pointe de la technologie. Et n'oubliez pas de vous conformer aux usages de chaque pays !



Leurs armes secrètes anti-stress

Le stress fait partie du quotidien des entrepreneurs. Si un entrepreneur ne veut pas être la proie du stress, il se doit non pas de la laisser dominer sa vie et celle de ses équipes mais de la gérer. Voici quelques conseils et quelques exemples qui vous inspireront. La gestion du stress vue par les entrepreneurs... et par des professionnels d'autres domaines. Depuis que vous avez monté votre entreprise vous vous sentez enfin libre... Libre de pouvoir penser jour et nuit à votre business, libre de savoir que l'avenir de votre équipe repose sur vos épaules, libre de pouvoir rendre des comptes chaque mois à vos actionnaires ! Bizarrement cette liberté nouvellement acquise a provoqué en vous comme un effet bizarre : vos cheveux blanchissent à vue d'œil, vous êtes devenu irritable et vous ne dormez plus sans avoir au préalable pris votre somnifère. Et si vous souffriez de ce mal encore assez tabou qu'est le symptôme du stress de l'entrepreneur ? Difficile pour le dirigeant de contrer le stress quand il travaille 70 heures par semaine et que ses fournisseurs ne se privent pas de l'appeler pour le harceler, le relancer à propos du paiement de ses factures... Et pourtant, il en va de la santé de l'entrepreneur de lutter contre cette tension qui le ronge.

1-Du côté des entrepreneurs Le top 5 des attitudes prônées par les entrepreneurs pour gérer leur stress

1 – Avoir une to-do List dans laquelle vous inscrivez toutes les petites choses que vous devez faire. Cela dégagera votre esprit et vous serez sûr de ne rien oublier. Une fois couchées sur le papier, les tâches paraissent moins énormes à réaliser et vous aurez l'impression de maîtriser les événements. Surtout n'oubliez pas d'inscrire les dates prévues, la durée que demande chaque action...

2- Rire, sourire, penser positif. Même si vous n'en n'avez pas très envie, en faisant un petit effort, vous verrez que sourire et prendre le temps de rire désamorcement bien des tensions intérieures. Et soyez toujours



optimiste ! Il y a forcément une solution à vos problèmes.

3 – Avoir une bonne hygiène de vie. Faire du sport et le remède qu'ont trouvé beaucoup de dirigeants pour évacuer le stress. Jogging, natation, arts martiaux ou même zumba, à vous de faire votre choix ! D'autres se tournent vers le yoga ou la méditation. Dans tous les cas, mener une vie équilibrée, en mangeant sainement et en dormant suffisamment, facilitera bien votre lutte contre le stress.

4 – Parler, ne pas s'enfermer dans la solitude. Le dirigeant qui se replie sur lui et sur ses soucis peut être sûr qu'il développera une forme aigüe de stress. La famille, les amis ou les réseaux d'entrepreneurs peuvent vous être d'une grande aide.

5 – Prendre du temps pour se ressourcer. Pour vous libérer du stress, pas de méthode miracle, juste un remède tout simple, mais pas si facile à appliquer : prendre du temps pour soi, penser à autre chose, libérer l'artiste qui est en soi, faire la fête...

2-Du côté des professionnels issus d'autres métiers stressants...

*« Privilégier le collectif » – Christophe Prudhomme – médecin

cin urgentiste

« Il s'effectue dans la profession une sorte de sélection naturelle de ceux qui réussissent à supporter la charge de stress que comporte le métier. Ceux qui n'arrivent pas à prendre du recul changent vite de métier car il est vrai que ce n'est pas facile de gérer l'émotion quand on voit par exemple un enfant arriver au service de réanimation. Pour permettre aux médecins de mieux supporter le stress, nous avons mis en place des groupes de parole que nous avons finalement remplacé par des entretiens individualisés avec des psychologues. Mais le meilleur remède pour lutter contre le stress c'est de privilégier les relations d'équipes. Lors d'une garde, nous passons beaucoup de temps ensemble. Alors nous prenons le temps de discuter ensemble des choses qui nous stressent ou que nous avons mal vécues. Nous prenons le temps de rire aussi, pour décompresser et désamorcer le stress. L'humour est un excellent moyen de prendre du recul et d'évacuer le stress avec ses coéquipiers. »

*« Relativiser l'enjeu et rester concentré sur l'objectif » – Thierry

Dusautoir capitaine de l'équipe de France de rugby

« Dans mon métier, je me sens plus « préoccupé » que « stressé », je suis toujours en train d'anticiper le match suivant. Mais j'essaie toujours de relativiser l'enjeu du match. Lors de la finale de la Coupe du Monde de rugby en 2011, j'ai réussi à prendre du recul avant le match en me disant : « Ma vie avant cette finale est belle et quel que soit le résultat du jour, ma vie ne sera pas moins belle ensuite, je resterai heureux ! » J'avais la chance aussi d'avoir auprès de moi ma famille et mes amis qui m'ont permis de relativiser au moment où la pression était à son comble. Lorsque je ressens du stress lors d'un match, j'essaie de ne pas penser aux attentes qu'ont les spectateurs envers moi. Le risque, si l'on y pense trop, est de passer du rôle d'acteur à celui de spectateur, c'est le pire qui puisse arriver lors d'un match. J'essaie alors de me concentrer sur l'objectif à atteindre et sur les différentes étapes pour y arriver. »

*« Ne pas fermer de portes dans son esprit » – Antoine Godier – pilote de ligne

« Au quotidien, le métier de pilote n'est pas vraiment stressant. Mais c'est lorsque les choses ne se passent pas exactement comme prévues lors d'un vol que le stress peut monter. Pour pallier cela, nous essayons de nous entraîner au maximum en amont, d'étudier les manœuvres à effectuer face à tout type de situation. Savoir que l'on a cette compétence technique permet de ne pas être envahi par le stress. De par mon expérience de ce type d'« imprévus », j'ai appris également que le remède contre le stress est de ne jamais se fermer de portes dans son esprit. Il faut toujours envisager le fait qu'il y a beaucoup de solutions possibles auxquelles on peut penser. Face à un problème il y a toujours une échappatoire ! Concrètement aussi je pense que dans les moments de stress il faut savoir déléguer les tâches qui peuvent l'être pour pouvoir se concentrer uniquement sur les solutions à trouver. Déléguer permet de prendre un peu de recul pour envisager calmement les différentes options possibles. »

k.a

Acquisition par emprunt

Une acquisition par emprunt se produit lorsque l'acheteur d'une entreprise acquiert une part importante de la dette lors de l'achat. L'acheteur utilise les actifs de la société acquise à titre de garantie et envisage de rembourser la dette en utilisant d'éventuels flux de trésorerie. Dans une acquisition par emprunt, l'acheteur prend une participation majoritaire dans l'entreprise. Ceci permet à l'acheteur d'établir de nouveaux objectifs pour l'entreprise et de restructurer l'équipe de direction pour les atteindre.

Voici les deux formes communes d'acquisition par emprunt:

*Rachat par les dirigeants : Lorsque l'équipe de gestion-

naires supérieurs d'une entreprise achète l'intégralité ou une partie de l'entreprise

*Rachat d'entreprise par les dirigeants et des investisseurs : Lorsque des acheteurs externes acquièrent l'entreprise en partenariat avec l'équipe de gestionnaires supérieurs

Lors d'une acquisition par emprunt, l'acheteur peut remplacer l'équipe de direction actuelle en entier ou en partie. Il peut aussi garder les gestionnaires existants et les récompenser pour l'atteinte de nouveaux objectifs. Quoi qu'il en soit, le nouveau propriétaire participe activement au conseil d'administration.

Parfois, lors d'une acquisition d'entreprise, les acheteurs enga-



gent également leurs actifs personnels et des flux de trésorerie. Cela arrive rarement lors des grandes acquisitions puisque les sommes engagées s'avèrent sou-

vent très importantes. Pour ce type d'acquisition, on peut lever les fonds à partir de plusieurs sources, dont les banques, les banques de développement, les

sociétés de financement par capitaux propres, les sociétés de fiducie, les caisses de retraite, etc.

s.i

"Un arbre pour chaque citoyen" Plan national de reboisement

Le Plan national de reboisement (PNR) est une composante du plan national de développement agricole et rural de l'Algérie (PNDAR), mis en œuvre en 2000, qui vise la mise en valeur des terres, la lutte contre la désertification, la protection et de la valorisation des ressources naturelles dans le cadre d'un développement rural durable. Le PNR a été élaboré en 1998 avec pour objectif d'étendre le patrimoine forestier algérien sur 1.250.000 ha sur une période de vingt ans et permettre d'élever le taux de boisement de 11 % à 13 % à l'horizon 2020. Ce PNR a ensuite été examiné et adopté lors du Conseil du Gouvernement du 26 septembre 1999 pour traduire les préoccupations forestières et écologiques de l'Algérie en intégrant autant que possible les dimensions écologiques et sociales.

Évolution

En 2014, le plan national de reboisement a été réalisé à hauteur de 50 %. La direction générale des forêts (DGF) a planté depuis 2000 quelque 580 000 hectares dans les Hauts plateaux, les régions du Sahara et du nord de l'Algérie. Le PNR vise à boiser 1,2 million d'hectares à l'horizon 2020, puisque la DGF compte augmenter la moyenne annuelle de reboisement à 70 000 hectares pour une meilleure préservation des superficies plantées et la protection des sols du phénomène de désertification. Le plan quinquennal "intégré" (2015-2019) portera sur le reboisement de plus 350 000 hectares par des entreprises publiques spécialisées relevant de la DGF. Ainsi, 1 852 748 hectares ont été reboisés entre 1962 et 2013, dont 658 640 depuis le lancement du plan national de reboisement (PNR). Le 1^{er} octobre 2019 est lancé le programme de plantation de 43 millions d'arbres afin de consolider le barrage vert et de l'étendre de 10 %. Le chiffre de 43 millions d'arbres fait référence au nombre de la population algérienne ce programme porte le nom "un habitant, un arbre" et doit être achevé en mars 2020.



Objectif

Le PNR a pour objectif l'émergence de systèmes économiques viables permettant aux populations rurales de disposer de moyens adéquats de subsistance, de stabilité et de développement. Par ailleurs, l'objectif phare du PNR vise l'augmentation du taux de boisement de 11 à 13 %. La planification de l'ensemble des actions prévues au PNR porte sur un objectif global de 1.245.900 ha sur 20 ans réparti comme suit :

- *Reboisement industriel à base de chêne liège : 75 000 ha ;
- *Reboisement de production : 250 000 ha, au niveau des bassins versants ;
- *Reboisement de protection : 562 000 ha ;
- *Lutte contre la désertification : 333 260 ha ;
- *Reboisement d'agrément et récréatif : 25 640 ha.

Bilan des activités

Depuis le lancement du plan national de reboisement (PNR), il a été réalisé 494 000 hectares de plantation dont 166 000 hectares en fruitier. En 2014, la campagne de plantation a atteint les objectifs de 132 249 ha plantés, dont 71 882 ha de plants forestiers, 52 329 ha de plants fruitiers et 7 038 ha de plants pastoraux. La quantité de plants agréée a atteint 54.669.099 plants, répartie en 43 413 023 plants résineux, 5.014.072 plants feuillus, 2.847.566 plants hautes tiges, 276 500 plants fruitiers et 3.117.932 plants pastoraux.

Perspectives

Le PNR constitue l'instrument de mise en œuvre de la politique de renouveau rural en Algérie qui a pour objectif la promotion d'un développement économique associant l'ensemble des intervenants sur les territoires ruraux.

Cette politique est mise en œuvre à travers 04 programmes fédérateurs suivants :

- *modernisation et/ou réhabilitation des villages et des ksours par l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des populations ;
- *diversification des activités économiques ;
- *protection et valorisation des ressources naturelles ;
- *protection et valorisation du patrimoine rural matériel et immatériel.

Ce renouveau rural a pour objectif la sauvegarde des équilibres naturels des écosystèmes et l'amélioration du niveau de vie des populations locales, à la carte de sensibilité à la désertification, les études d'aménagement des bassins versants, l'étude portant reconstitution de la nappe alfatière, les plans de gestion des aires protégées et zones humides.

Programme

Le programme du PNR s'articule autour de quatre grands axes stratégiques à savoir :

- * La lutte contre la désertification, avec en prime, la réhabilitation du barrage vert sur une superficie de 100 000 hectares, l'atténuation de la désertification, l'amélioration de la productivité des terres moyennement dégradées, la restauration des terres gravement dégradées, ainsi que l'amélioration des conditions de vie des populations. Ce programme touche 2.500.000 ha couvrant 38 wilayas et 600 communes.

- *Le traitement des bassins versants de barrages avec l'application des études réalisées par l'ANBT pour 34 bassins versants sur une superficie de 3,5 millions d'ha, couvrant 26 wilayas, 350 communes et une population de 7 millions d'habitants.

- *La réhabilitation et l'extension du patrimoine forestier, à travers l'amélioration de l'état et de la productivité des peuplements forestiers, le renforcement de la veille et de l'alerte précoce contre toutes les formes de nuisance, ainsi que le renforcement et l'entretien des infrastructures forestières.

- * La conservation des écosystèmes naturels et la préservation des ressources naturelles conformément au schéma directeur des espaces naturels et des aires protégées (SDENAP), à travers l'actualisation des connaissances sur l'état de la biodiversité, la gestion durable des aires protégées et la valorisation des zones humides et des espèces végétales à intérêt utilitaires, le développement de l'écotourisme et la création des conditions idoines pour l'accueil du public, la gestion durable et le développement de la chasse et enfin la consolidation et l'amélioration des capacités de production de gibier et de la qualité cynégétique ainsi que la réhabilitation des espèces endémiques.



Plantation de 43 millions d'arbres

Le ministère de l'agriculture du développement rural et de la pêche (MADRP) ambitionne de planter, au titre du programme national de reboisement, un total de 43 millions d'arbres forestiers toutes espèces confondues, a annoncé à Blida, le ministre Cherif Omari. M.Omari, qui a procédé, en compagnie du ministre de la jeunesse et des sports Raouf Bernaoui, au lancement officiel à partir des hauteurs du parc national de Chréa, du programme national de reboisement, a indiqué, dans une déclaration à la presse que ce programme de plantation touchera les 48 wilayas, notamment celles frontalières afin de protéger certaines infrastructures tels que les aéroports, les routes et les structures militaires. Vu l'importance écologique, économique, sociale et même sanitaire, que revêt ce programme national de reboisement placé sous le signe "un arbre pour chaque citoyen", dont le lancement officiel a coïncidé avec la célébration de la journée nationale de l'arbre (25 octobre), "l'Etat veillera à sa réussite", a rassuré le ministre de l'Agriculture, rappelant les instructions données par le premier ministre lors du dernier conseil des ministres, pour assurer le soutien humain et matériel nécessaires à même de garantir la pérennité de ce programme. M.Omari a souligné les objectifs et les impacts de ce programme qui permettra "le renouvellement du couvert végétal détruit par les incendies, en particulier la réhabilitation et la reconstitution du Barrage vert, un projet ayant toujours bénéficié d'un grand intérêt et du soutien de l'Etat". Ce programme national de reboisement lancé le 25 octobre, cible les espaces forestiers mais aussi les espaces verts dans les villes, a précisé le ministre qui a lancé un appel au mouvement associatif activant dans le domaine de la protection de l'environnement ainsi que les citoyens à s'impliquer dans cette démarche qui a pour objectif la protection et la préservation de la richesse et du patrimoine forestier de l'Algérie. Un appel a été également lancé par le ministre en direction des opérateurs économiques pour accompagner et soutenir ce programme. Un appel qui a déjà trouvé un écho favorable auprès d'un investisseur de Blida qui a promis de fournir les moyens matériels pour sa concrétisation dans cette wilaya. Une étude qui a pour but de définir les espèces



d'arbres forestiers adaptées aux spécificités des différents massifs à travers le territoire national, a été réalisée afin de garantir la réussite de futures plantations qui seront réalisées dans le cadre de ce programme qui bénéficie en plus d'un suivi technique par des spécialistes, a souligné le ministre. M.Omari a, par ailleurs, exhorté le ministère des affaires religieuses et des wakfs à travers les prêches du vendredi dernier, à participer à la campagne de sensibilisation qui sera lancée en direction des citoyens afin de les inciter à prendre part au reboisement. Pour sa part, le ministre de la jeunesse et des sports, Raouf Bernaoui, a souligné l'intérêt et le soutien qu'accorde son département à ce programme national de reboisement qui aura des retombées positives sur son secteur vu que les sportifs représentent l'une des franges les plus attachées à la nature, assurant que la participation de personnalités sportives populaires, aux opérations de reboisement incitera les citoyens et notamment les jeunes et les enfants à y prendre part. A ce titre les deux champions Salima Souakri choisie comme ambassadrice de ce programme national de reboisement et Toufik Makhoulfi, qui ont participé à l'opération de reboisement au parc national de Chréa, ont invité les familles à contribuer à cette démarche qui garantira l'avenir de générations futures. L'opération de plantation lancée officiellement par les deux ministres, a porté sur la

mise en terre, au niveau du parc national de Chréa, d'un total de 2000 plants de cèdre de l'Atlas, considéré comme arbre symbole de ce parc où il occupe une superficie de 1700 ha. La journée a été marquée par une très forte participation d'associations et de citoyens.

Tipaza: vers la plantation d'environ 1 million d'arbustes

Les services de la Conservation des forêts de Tipaza envisagent de planter environ 1 million d'arbustes, tous types confondus, à travers toute la wilaya considérée comme forestière par "excellence", a indiqué, le wali de Tipaza, Mohamed Bouchema. Dans le cadre du Programme national de reboisement (PNR) à l'horizon 2021, dont le coup d'envoi a été donné dans la wilaya de Tipaza, depuis le barrage de Boukerdane, par le chef de l'exécutif, à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre (25 octobre), une vaste opération de plantation de 2000 plants a été effectuée par des associations bénévoles activant dans le domaine de l'environnement. L'opération se poursuivra pour atteindre un (1) million d'arbustes sur l'ensemble du périmètre de la wilaya, qualifiée par le wali de forestière "par excellence", lequel a fait savoir que l'espace forestier représentait 30% de la superficie de la wilaya, indiquant que ces services accordaient une priorité absolue à ce plan. Les services de wilaya œu-

vrent, en coordination avec les secteurs concernés, à planter le total des arbustes, à l'instar des pins, sur une superficie de 697 hectares notamment au niveau des forêts ravagées par les feux. Au total, 90.000 plants seront plantés même au niveau des zones urbaines, dans le but de redorer le blason des quartiers de cette wilaya, a indiqué le responsable de l'exécutif. A noter que ce programme, ayant pour objectif la plantation de 43 millions d'arbres à travers le territoire national, s'inscrit dans le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Tizi-Ouzou: lancement d'une campagne de reboisement de près de 70.000 arbres

Une campagne de reboisement et de reverdissement, portant sur la mise en terre, de près de 70.000 arbustes, toutes espèces confondues, a été lancée, jeudi dernier, par la conservation des forêts de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'arbre. Le coup d'envoi de cette campagne menée de concert avec les différents partenaires du secteur des forêts, a été donné au Centre d'enfouissement technique de Oued Fali, par le wali Mahmoud Djamaa. Ce site a bénéficié d'un programme de plantation d'un total de 1.500 arbres qui seront mis en terre tout autour du CET en forme de clôture en vue de le protéger notamment de l'érosion du sol, a-t-on expliqué sur place. Durant cette même opération placée sous le slogan "un arbre pour chaque citoyen, il est prévu la plantation durant deux jours d'un total de 5.200 plants sur 45 sites à travers les communes de daïras de Tizirt, Azazga, Azefoune, Draa El Mizan et Larbaa n'Ath Irathen, selon le programme. Un programme total de 23.180 plants est prévu dans 136 sites situés dans des zones urbaines et périurbaines ainsi que des institutions publiques à travers 25 communes. La plantation s'étalera jusqu'au 21 mars prochain, a indiqué le conservateur de forêts Ould Mohamed Youcef. Une autre campagne de plantation en milieu forestier est également prévue durant cette

campagne de reboisement 2019/2020. Elle porte sur le reboisement de 100 ha soit environ 44.000 plants sur plusieurs sites de la wilaya, a ajouté M. Ould Mohamed quia appelé les collectivités locales à contribuer à cet effort de préservation du massif forestier. Le wali a annoncé que la priorité sera donnée aux communes touchées par les incendies afin de leur permettre de reconstituer le couvert végétal forestier ou fruitiers détruits par les feux.

Djelfa: large campagne de volontariat pour le reboisement de l'absinthe

Une vaste campagne de volontariat a été menée, avant-hier à Djelfa, pour la plantation de plus de 15.000 plants d'absinthe, en vue de protéger la terre des étendues steppiques dans cette wilaya. Organisée à l'initiative de l'Association nationale de volontariat, en collaboration avec le Haut commissariat au développement de la steppe (HCDS), la campagne a connu un grand succès traduit par une participation massive de bénévoles au reboisement de la zone rurale Mankeb "Ben Hamed" dans la commune de Tadhimt. Le président de l'Association de volontariat, Ahmed Malha a fait savoir, dans une déclaration, que "cette initiative, organisée pour la 3e fois consécutive dans cette région, coïncide avec la campagne nationale ayant pour thème "un arbre pour chaque citoyen" que l'Etat s'attèle à mener à bien". Si la campagne prévoit la plantation de plus de 15.000 plants xérophi- les cultivés par différentes façons, elle a ciblé une superficie de 6 hectares de steppes, et connaîtra "un succès certain", selon les responsables du HCDS qui œuvre à protéger les plaines de toutes sortes de danger. Tous les moyens ont été mis en place pour réussir cette campagne de reboisement, ont-ils souligné, l'objectif étant de restituer la couverture végétale et préserver la spécificité de la région, tout en protégeant la flore absinthique considérée comme un gage pour l'équilibre écologique des steppes. A noter que cette campagne coïncide avec la Journée nationale de l'arbre (25 octobre), placée sous le thème "un arbre pour chaque citoyen".



Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFFUSION

OUEST-CENTRE-EST

IMPRESSION

SIA

Ligue 1 (ES Sétif) Le Tunisien Nabil Kouki nouvel entraîneur

Le technicien tunisien Nabil Kouki sera le nouvel entraîneur de l'ES Sétif, en remplacement de Kheïreddine Madoui, démissionnaire, a-t-on appris hier auprès du pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football. "Nous avons trouvé un accord avec Kouki qui sera dès ce soir à Sétif pour parapher un contrat jusqu'à la fin de la saison. Il entamera ses fonctions aujourd'hui, avec l'objectif de terminer la saison sur le podium et aller le plus loin possible en Coupe d'Algérie", a indiqué le président de l'Entente, Fahd Halfaya. Il s'agira de la deuxième expérience de Kouki (49 ans) en championnat algérien, après avoir dirigé le CA Bordj Bou Arréridj pendant un mois et demi lors de la saison 2013-2014. Rien ne va plus à l'ESS, qui reste sur une défaite à domicile mercredi face à l'ASO Chlef (0-1), dans le cadre de la 8e journée. Un revers qui a relégué la formation des Hauts-plateaux à la 11e place (7 pts). En 8 matchs disputés, l'ESS compte 2 victoires, 1 nul et 5 défaites. "J'ai hérité d'une situation extrêmement difficile. J'ai réussi à effa-

cer les dettes et permis à l'équipe de démarrer la saison. On aurait pu être aujourd'hui avec -2 points au compteur et le club déjà en Ligue 2, mais j'ai déboursé de ma poche pour désamorcer notamment la bombe de l'ancien joueur Ibrahim Amada, dont le dossier était sur la table de la Fifa", a-t-il ajouté. Fahd Halfaya, élu à la tête du club en septembre dernier en remplacement de Hacem Hamar, a regretté les "manoeuvres malsaines" de certains supporters qui ne veulent pas le bien de l'équipe. "Il y a des supporters qui ont été payés, et je pèse bien mes mots, pour perturber notre travail et faire du mal au club. Madoui, qui avait eu le mérite de mener le club au titre africain en 2014, n'a pas été épargné, chose qui l'a poussé à démissionner. En ce qui me concerne, je peux dire que je n'ai pas encore entamé réellement mes fonctions, puisque je me suis attelé à régler la situation du club en déboursant 100 millions de dinars (10 milliards de centimes). A 99%, je suis partant en fin de saison", a-t-il poursuivi. Avant de conclure : "Je lance un appel



à nos supporters pour s'unir et soutenir le club dans ces moments délicats que traverse le

club. Il y a certaines personnes qui ont contesté la désignation de Kouki alors que ce dernier n'a

même pas entamé son travail. Laissez-le travailler et jugez-le ensuite !".

CAF (1/16 de finale bis - aller) Kampala City - Paradou AC Les Algérois en conquérants

Le Paradou AC, seul représentant algérien encore en lice en Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), devra sortir le grand jeu pour décrocher un bon résultat dimanche en déplacement face aux Ougandais de Kampala City (14h00 algériennes), en 16es de finale bis (aller) de l'épreuve. Le PAC, qui s'est permis le luxe d'éliminer l'un des habitués de la compétition, le club tunisien du CS Sfax (aller : 3-1, retour : 0-0), aura à cœur de récidiver face à

un adversaire qui bénéficiera des avantages du terrain et du public pour cette première manche. Kampala City (KCCA), qui reste sur une victoire mardi dernier en déplacement face à Maroons FC en championnat ougandais (3-1), a été éliminé en 16es de finale de Ligue des champions par les Angolais de Petro Atlético de Luanda (aller : 0-0, retour : 1-1). Le Paradou, dont c'est la première participation continentale de son histoire, a des atouts à faire valoir, d'autant qu'il a

réussi plus ou moins à redresser la barre en Ligue 1 en engrangeant 4 points sur 6 possibles. La phase de poules de la Coupe de la Confédération est donc dans le viseur des coéquipiers d'Adam Zorgane. La victoire en déplacement mercredi face au MC Oran (1-0) a permis au club algérois de souffler et d'aborder ce match aller face à KCCA avec un moral gonflé à bloc, comme l'a si bien relevé l'entraîneur portugais Francisco Alexandre Chalo : "Cette victoire à Oran va per-

mettre aux joueurs de se libérer et d'attaquer ce match de Coupe de la Confédération avec l'intention de revenir avec un bon résultat avant la seconde manche". Sur le plan de l'effectif, le PAC se présentera avec l'ensemble de ses joueurs, de quoi donner au coach des "Jaune et Bleu" l'embarras du choix pour composer un onze conquérant. Même si le déplacement à Kampala s'est effectué en deux contingents, faute de réservation. Cette rencontre sera dirigée par un trio arbitral d'Es-

watini conduit par Thulani Sibandze, assisté de ses deux compatriotes Sifiso Nxumalo et Petros Mzikayifani Mbingo en tant que premier et deuxième arbitres assistants. Le match retour se jouera au stade du 5-Juillet (Alger) le dimanche 3 novembre. Rappelons que le CR Belouizdad, l'autre représentant algérien dans cette épreuve, a été éliminé en 16es de finale par les Egyptiens de Pyramids FC (aller : 1-1, retour : 0-1).

Bessa N

ASO Chlef Précieuse victoire arrachée à Sétif

Le réveil des Lions du Cheliff se confirme. Après avoir obtenu leur première victoire de la saison (1-0) face à la JSK le 12 octobre dernier, ils sont allés battre l'ES Sétif (0-1), mercredi passé, au stade du 8 Mai 1945, pour le compte de la 8e journée. L'unique réalisation est l'œuvre de la nouvelle recrue, Tahar, qui a planté un joli tir en pleine lucarne à la 17' sur un coup franc direct tiré à la limite de la surface de réparation. Les Chélifiens qui étaient privés de l'attaquant Kaibou et du gardien Ouabdi, retenus en équipe nationale militaire, ont réussi non seulement à surprendre l'Entente de Sétif chez elle, mais aussi à préserver leur cage vide jusqu'à la fin de la partie. Ils étaient à vrai dire efficaces et entreprenants sur le terrain et particulièrement intraitables en défense, ratant des occasions de but et parvenant à déjouer toutes les offensives de leur adversaire. Le coach Samir Zaoui s'est montré satisfait de ce résultat qui permet à ses poulains de revenir dans la compétition et de croire en leur capacité de relever le défi. «C'est une victoire précieuse qui atteste de la solidité de l'effectif chélifien composé de joueurs expérimentés et d'espoirs à l'avenir très prometteur. J'espère que ce succès va amener les gens de Chlef, responsables, opérateurs et public, à se mobiliser davantage derrière leur équipe pour mettre les joueurs à l'abri des perturbations liées aux salaires impayés depuis des mois» a lancé le coach Samir Zaoui en direction de toutes les parties concernées par cette question. Pour peu donc que ce problème soit définitivement résolu, il faudra donc, selon lui, compter avec l'ASO en championnat cette saison, d'autant plus qu'elle dispose d'un potentiel humain de valeur pour rivaliser avec les autres formations de la Ligue 1 et réaliser l'objectif du maintien.

NAHD Le coach Remmane limogé



Les dirigeants du NAHD auraient activé plusieurs pistes pour le remplacement du technicien algé-

rien. Ce dernier n'est resté que quelques mois à la tête de la barre technique de Nasria.

MC Oran: Trois joueurs devant le conseil de discipline

Trois joueurs du MC Oran comparaîtront devant le conseil de discipline après avoir enregistré, depuis quelque temps, plusieurs écarts disciplinaires au sein de l'effectif, a-t-on appris samedi auprès de ce club de Ligue 1 de football. Les trois joueurs en question sont Mekkaoui, Heriat et Hamia, a-t-on précisé de même source, ajoutant que le premier responsable du club, Si Tahar Cherif El Ouezzani est déterminé à imposer la discipline au sein du groupe et reprendre son contrôle. Le staff technique du MCO déplore, depuis quelque temps, les arrêts à répétition de la compétition officielle, estimant que cette situation s'est répercutée négativement sur la concentration des joueurs et aussi et

surtout sur leur conduite. "Vu qu'on est en train de jouer pratiquement un seul match chaque trois semaines, les joueurs ne se montrent plus sérieux aux entraînements. On fait tout pour les garder concentrés, mais cela risque de ne pas suffire, car seule la compétition officielle garantit leur mobilisation", déclarait récemment l'entraîneur des "Hamraoua", Bachir Mecheri. La montée au créneau de la direction de la formation phare de la capitale de l'Ouest algérien, pour mettre un terme aux écarts disciplinaires de certains de ses joueurs, devrait conduire à la convocation d'autres éléments devant le conseil de discipline, si la situation ne venait pas à rentrer dans l'ordre dans les prochains jours, assure-t-on encore de

même source. Cette réaction de Cherif El Ouezzani et ses assistants intervient après la deuxième défaite cette saison à domicile, mercredi passé face au Paradou AC (1-0), dans le cadre de la huitième journée du championnat. Une défaite ayant surpris plus d'un dans la maison oranaise où l'on a pensé avoir retrouvé le rythme de croisière après l'éclatante victoire réalisée lors de la journée d'avant face au champion d'Algerie (4-0), à domicile toujours. Le MCO, qui a reculé à la sixième place avec 10 points et un match en moins, se rendra mercredi prochain à Bordj Bou Arréridj pour affronter la formation locale avec un effectif décimé suite aux suspensions de Mekkaoui, Feghloul et Benhammou

OM : Cette recrue de Zubizarreta qui s'enflamme... pour Neymar et Mbappé !

Alors que l'OM défiera le PSG dimanche soir lors du Classico, Valentin Rongier n'a pas caché sa satisfaction d'affronter le club de la capitale sans Neymar, reconnaissant toutefois craindre Kylian Mbappé.

L'Olympique de Marseille se déplacera sur la pelouse du Paris Saint-Germain dimanche soir (21h), pour tenter de remporter son premier Classico depuis le 27 novembre 2011 (victoire 3-0 au Vélodrome). Une rencontre que le club de la capitale disputera sans Neymar, la star brésilienne s'étant blessée en amical avec sa sélection le 13 octobre dernier. Mais, Kylian Mbappé, lui, sera

présent, et c'est bien ce qui inquiète la recrue estivale marseillaise, Valentin Rongier.

« Mbappé est capable de changer un match à lui tout seul »

À quelques heures du Classico, Valentin Rongier s'est ainsi montré élogieux envers Neymar et Kylian Mbappé : « Pour moi Neymar c'est le plus gros talent de la Ligue 1, c'est incontestable, je pense. Son absence est une bonne chose pour nous. Après on connaît tous la qualité de Mbappé, il est capable de changer un match à lui tout seul. Ce sera à nous de bien le museler », a ainsi confié le milieu de terrain de l'Olympique de Marseille au



sujet des deux stars du Paris Saint-Germain, dans une interview accordée à Canal + Sport.

PSG : Cavani dos au mur... à cause d'Icardi ?



Mauro Icardi, prêté au Paris Saint-Germain par l'Inter cet été, devrait jouer un rôle prépondérant dans le dossier Cavani. Est-ce la dernière saison parisienne d'Edinson Cavani ? Le meilleur buteur de l'histoire du Paris Saint-Germain arrive en effet en fin de contrat et ne semble pas vraiment enclin à prolonger pour le moment, même si la presse italienne assure le contraire. Selon nos informations, un départ cet hiver est à exclure pour l'Uruguayen, qui souhaiterait aller au bout de son contrat avec le PSG, en juin prochain.

Icardi convainc, Cavani toujours dans le flou

Un nouveau facteur est venu chambouler l'avenir d'Edinson Cavani cet été et il s'agit de Mauro Icardi. Prêté par l'Inter, ce dernier peut être définitivement acquis par le Paris Saint-Germain d'ici la fin de la saison moyennant une offre de 70M€. D'après les informations de La Gazzetta dello Sport, le montant de cette option d'achat n'effrayerait pas le PSG. Le quotidien explique même que pour les Parisiens ce prix serait « avantageux », puisque l'Argentin a du talent à revendre et n'a que 26 ans, six ans en moins que l'Uruguayen. C'est pour cela que Leonardo n'aurait fait parvenir aucune offre de prolongation à ce dernier, pour le moment.

Barcelone : La tendance se confirme pour Arturo Vidal !



Alors qu'Antonio Conte ferait des pieds et des mains afin d'attirer Arturo Vidal, le milieu du Barça pourrait atterrir à l'Inter Milan pendant le mercato hivernal.

Solution de rechange aux yeux d'Ernesto Valverde, Arturo Vidal se cantonne à des bouts de matchs avec le FC Barcelone. Arrivé chez les Blaugrana en 2018, l'international chilien vit la même situation qu'Ivan Rakitic et un départ n'est donc pas à l'exclure pour celui qui a étreint les couleurs de la Juventus pendant quatre saisons (2011-2015). L'ex-milieu de terrain de la Vieille Dame pourrait d'ailleurs retrouver les joutes de la Serie A, suite aux multiples informations d'un intérêt concret d'Antonio Conte. L'entraîneur de l'Inter Milan souhaiterait retrouver son

ancien protégé. Et si le technicien transalpin arrivait à ses fins avec Vidal d'ici quelques semaines ?

L'Inter Milan se pencherait bien sur Vidal

En fonction du classement en championnat et en Champions League, mais également des blessés, la direction Inter Milan serait prête à opérer certains investissements lors du mercato hivernal. C'est ce que révèle le Corriere della Sera. Les Lombards auraient notamment ciblé l'entrejeu avec deux noms à ce poste : Nemanja Matic (Manchester United), Arturo Vidal (FC Barcelone). L'international chilien disposerait ainsi d'une belle porte de sortie dès janvier 2020...

APS

Cyclisme : Thibaut Pinot glisse un tacle à Neymar après son départ avorté du PSG !

Grand supporter du PSG, Thibaut Pinot reconnaît qu'il n'a toujours pas pardonné à Neymar pour avoir voulu retourner coûte que coûte au FC Barcelone.

L'été de Thibaut Pinot a été particulièrement mouvementé. Alors que certains le voyaient déjà triompher à Paris, le leader

de la FDJ-Groupama a finalement été contraint à l'abandon lors de la 18e étape du dernier Tour de France. Mais un autre fait, plus surprenant cette fois-ci, a également animé l'été du Français... le feuilleton Neymar ! Supporter du Paris Saint-Germain, Thibaut Pinot a suivi de près les nombreux rebondisse-

ments liés à l'international brésilien, désireux de retourner au FC Barcelone, mais qui est finalement resté dans la capitale faute d'accord entre les deux clubs. Une détermination de la part de l'attaquant que le coureur n'a pas digérée.

« En tant qu'ultra, je n'apprécie pas

ce qu'il a fait »

« Si j'ai pardonné à Neymar ? Pour un amoureux du PSG, c'est compliqué. J'aime le club mais avec les joueurs, j'ai souvent du mal à accrocher. Pour nous c'est une passion, pour eux c'est un métier comme l'est le vélo pour moi. Ce sont deux visions différentes. Je peux très

bien comprendre l'athlète. Je ne vais pas le siffler ou l'insulter car je sais que c'est un sportif de haut niveau. Je me rends compte du boulot qu'il réalise pour en arriver là. Mais en tant qu'ultra, je n'apprécie pas ce qu'il a fait », avoue Thibaut Pinot dans un entretien accordé au Parisien.

PSG : Leonardo doit-il lever l'option d'achat d'Icardi ?

Sous le charme de Mauro Icardi depuis l'arrivée de ce dernier au PSG, Leonardo envisagerait déjà de lever son option d'achat (70M€). Une bonne idée de la part de l'Italo-brésilien ? C'est notre sondage du jour !

Les premiers pas de Mauro Icardi dans la capitale sont tout simplement parfaits. Après avoir été ménagé par Thomas Tuchel au début de la saison afin de ne pas précipiter son re-

tour à la compétition après de longs mois à l'écart du côté de l'Inter Milan, l'international argentin se montre déjà décisif sous ses nouvelles couleurs. Avec 5 buts et 1 passe décisive en 6 apparitions, Mauro Icardi a fait oublier Edinson Cavani, absent depuis plusieurs semaines à cause d'une blessure. Des statistiques satisfaisantes pour l'attaquant de 26 ans qui pourrait inciter Leonardo à lever l'option d'achat sans

grande hésitation.

Icardi pour remplacer Cavani ?

D'après les informations divulguées par la Gazzetta dello Sport, et confirmées par AS, le PSG penserait déjà à lever l'option d'achat d'Icardi, bien qu'il ne soit là que depuis deux mois. Leonardo serait donc prêt à débours 70M€ pour l'ancien indésirable de l'Inter Milan, au moment où le contrat d'Edinson Cavani arrive à sa fin. En effet,

le meilleur buteur de l'histoire du Paris Saint-Germain, âgé de 32 ans, est à un tournant de sa carrière, et Leonardo n'aurait toujours pas approché l'Uruguayen pour une éventuelle prolongation de contrat. Mauro Icardi apparaît donc logiquement comme son successeur, une idée judicieuse ? L'Argentin est plus jeune que son coéquipier, mais ce dernier est une figure du club et s'est toujours montré irréprochable et régu-

lier lorsque son physique le permettait. Néanmoins, il est peut-être temps pour le PSG de tourner la page, mais cela doit-il nécessairement passer par Mauro Icardi, qui n'a d'ailleurs pas laissé un très bon souvenir en Italie à cause de son attitude et son entourage, malgré ses impressionnantes prestations (124 buts, 28 passes décisives en 219 matchs sous les couleurs de l'Inter) ? Le club de la capitale devra trancher.

L'huile essentielle de basilic Quelles sont ses vertus ?

Parmi les 150 espèces de basilic connues dans le monde, toutes ne donnent pas la même qualité d'huile essentielle. Les plus fréquemment utilisées sont celle du basilic exotique *Ocimum basilicum* ssp *basilicum*, du basilic grand vert *Ocimum basilicum* *linaloliferum* var et du basilic sacré *Ocimum sanctum*. Les composantes principales des huiles essentielles de basilic sont le linalol et le méthylchavicol, ainsi que de petites quantités de cinnamate de méthyle, de cinéol et autres terpènes. Qu'elles proviennent du basilic sacré, exotique ou grand vert, ces trois huiles essentielles possèdent à peu de chose près, les mêmes vertus pour notre santé, notre bien-être et notre beauté.

*L'huile essentielle de basilic pour la santé

L'huile essentielle de basilic, et notamment le basilic exotique, serait un remède contre de nombreux maux spécifiquement féminins. Elle serait un bon antidouleur, notamment en cas de règles douloureuses. Elle permettrait de lutter contre les dysménorrhées. Son action sur le système digestif apaise les nausées de la femme enceinte ainsi que les ballonnements et consti-

pation que vont souvent de pair avec la grossesse. Elle est très utile en cas de crise de spasmodie. L'huile essentielle de basilic exotique permet de soulager efficacement les colites infectieuses. Pour cela, il est recommandé de masser doucement la zone douloureuse du ventre avec deux gouttes d'huile essentielle de basilic exotique (ou d'huile essentielle d'estragon) mélangés à une goutte d'huile végétale de votre choix. Pour compléter le traitement, versez une goutte d'huile essentielle sur un support (comprimé neutre, sucre, huile végétale, etc.) et laissez fondre en bouche.

*L'huile essentielle de basilic pour le bien-être

Le basilic est un très bon tonique mental. Il aide à calmer les angoisses et redonne un coup de fouet au moral. L'huile essentielle de basilic exotique est particulièrement indiquée en cas de baby-blues. Enfin, sachez qu'un mélange de 8 gouttes d'huile essentielle de basilic, 2 gouttes d'huile essentielle de citron et 50 ml d'huile d'olive accompagnera divers plats et notamment des salades composées. Une façon simple, quotidienne et goûteuse de bénéficier de leur nombreux



bienfaits.

*L'huile essentielle de basilic pour la beauté

L'huile essentielle de basilic est un précieux antioxydant dont on aurait tort de se priver, quelques gouttes ajoutées à une crème

neutre lui conféreront des propriétés anti-âge intéressantes. Elle est également purifiante et aide à atténuer les imperfections des peaux jeunes, grasses ou mixtes. Très bon tonique, à l'instar des huiles essentielles de ci-

tron et de cèdre de l'Atlas, l'huile essentielle de basilic lutte contre la chute de cheveux. Quelques gouttes dans un vinaigre de plantes en massages capillaires ou en soin à laisser poser la nuit permettent de jolis résultats.

Une molécule du thé vert contre le diabète ?

Des chercheurs ont mis au point un système de contrôle génétique piloté par des cellules artificielles et déclenché par l'ingestion d'une molécule contenue dans le thé vert, l'acide protocatéchique. Ils sont ainsi parvenus à soigner des souris et des singes atteints de diabète de type 1 et 2. Non, le thé vert, aussi bon pour la santé soit-il, ne permet pas de guérir le diabète. De plus, la quantité de molécules présentes dans le thé vert ne permet pas d'avoir une action bien ciblée. Cela étant, il paraît difficile de le considérer

comme un traitement potentiel comme on peut l'entendre ça et là. Néanmoins, l'un de ses principes actifs pourrait bien avoir une utilité dans le développement d'un traitement futur à base de cellule synthétique.

*L'expérience scientifique

L'objectif des thérapies cellulaires est de remplacer des cellules déficientes (ici, celle du pancréas) par un système technologique reproduisant les fonctions desdites cellules. Les scientifiques à l'origine de cette

étude ont construit plusieurs technologies de contrôle génétique afin de développer un système fonctionnel. Il agit de telle manière qu'un redresseur transcriptionnel d'une bactérie du sol (*Streptomyces coelicolor*) sensible à la molécule du thé vert, est utilisé pour faire office d'interrupteur. Lorsque cette molécule est ingérée, cela déclenche la sécrétion d'hormones adaptées, en l'occurrence ici de l'insuline ou du glucagon. Jusqu'à présent, il persistait un manque d'inducteurs de contrôle à distance qui soient sûrs et pouvant être étroi-

tément réglementés. Le couple *Streptomyces coelicolor*/acide protocatéchique semble répondre à ces critères. Les expérimentateurs ont réussi à traiter des souris et des singes atteints de diabète de type 1 et 2 en insérant ce système de contrôle au sein de leur organisme. Il suffisait donc que les animaux ingèrent ladite molécule, à savoir l'acide protocatéchique, pour activer le processus de sécrétion.

*La thérapie cellulaire : le futur de la médecine ?

La communauté scientifique

considère que si les barrières technologiques sont dépassées, alors la thérapie cellulaire représentera le futur de notre médecine moderne. Cette étude est peut-être une prémisse à une révolution dans notre façon de guérir des maladies telles que le diabète. À la place des traitements chroniques et des injections d'insuline, nous pourrions peut-être espérer avoir un système implanté qui assure une partie du rôle de notre pancréas grâce à l'ingestion d'une molécule active précise.

Cancer du sein

Certains polluants organiques persistants pourraient augmenter son agressivité

Une équipe de recherche de l'Inserm a réalisé une étude préliminaire pour explorer l'hypothèse selon laquelle les polluants organiques persistants ou POPs pourraient favoriser le développement des métastases dans le cancer du sein. Leurs résultats suggèrent une association entre l'agressivité du cancer du sein et la concentration de certains d'entre eux dans le tissu adipeux, en particulier chez les femmes en surpoids. Le cancer du sein est un enjeu majeur de santé publique avec plus de 2 millions de nouveaux cas diagnostiqués et plus de 600 000 décès dans le monde en 2018. Le terme de « métastase » est évoqué lorsque des cellules cancéreuses se sont détachées d'une première tumeur (tumeur primitive) et ont migré par les vaisseaux lymphatiques ou les vaisseaux sanguins dans une autre partie du corps où elles se sont installées. Comme l'ex-

plication l'Institut national contre le cancer (Inca), « ce n'est pas un autre cancer, mais le cancer initial qui s'est propagé. Par exemple, une métastase d'un cancer du sein installée sur un poumon est une tumeur constituée de cellules de sein, ce n'est pas un cancer du poumon. » La présence de métastases à distance de la tumeur d'origine est un marqueur d'agressivité de ce cancer. En effet, lorsque des métastases distantes sont retrouvées, le taux de survie à 5 ans est de seulement 26 %, contre 99 % si le cancer est localisé au niveau du sein, et 85 % si seuls les ganglions lymphatiques sont également touchés. Des chercheurs de l'Inserm viennent de publier une étude confirmant les découvertes de précédents travaux qui suggéraient que l'exposition à des polluants organiques persistants ou POPs (polluants environnementaux perturbateurs endocriniens

et/ou carcinogènes), qui s'accumulent dans la chaîne alimentaire, serait un facteur de risque du cancer du sein. Cependant, l'influence de ces POPs sur le niveau d'agressivité du cancer était peu étudiée. Les chercheurs ont voulu tester pour la première fois l'hypothèse que l'exposition aux POPs pourrait avoir un impact sur le stade de développement des métastases dans le cancer du sein. Ils sont partis du constat que ces derniers sont très lipophiles et se stockent par conséquent dans le tissu adipeux. Ils ont donc mesuré la concentration de 49 POPs dont la dioxine de Seveso (un déchet des procédés d'incinération) et plusieurs PCB ou polychlorobiphényles (générés par divers procédés industriels) dans des échantillons de tissu adipeux environnant les tumeurs de 91 femmes atteintes de cancer du sein.

Un régime riche en sel favoriserait les troubles cognitifs

En nuisant au bon fonctionnement cérébral, le sel en excès pourrait nuire aux fonctions cognitives, voire, in fine, augmenter le risque de démence. C'est du moins ce qui ressort d'une nouvelle étude. On le sait, manger trop salé est mauvais pour la santé, notamment au niveau cardiovasculaire. Mais de plus en plus d'études mettent en garde sur d'autres potentiels effets néfastes du sel sur la santé, notamment au niveau cognitif. C'est le cas d'une nouvelle étude parue ce 23 octobre dans la revue *Nature*. Celle-ci indique que le sel, en provoquant un déficit en oxyde nitrique chez certaines cellules cérébrales, nuit à leur santé vasculaire. Or, lorsque les niveaux d'oxyde nitrique sont trop bas, des modifications chimiques de la protéine tau, impliquée dans plusieurs maladies neurodégénératives comme Alzheimer, peuvent se produire. Par une réaction en chaîne, le sel en excès pourrait ainsi augmenter le risque de souffrir de troubles cognitifs. « Notre étude propose un nouveau mécanisme pour expliquer comment le sel peut entraîner des déficiences cognitives, et apporte également la preuve d'un lien

entre les habitudes alimentaires et la fonction cognitive », a résumé le Dr Giuseppe Faraco, auteur principal de l'étude, professeur adjoint de recherche en neurosciences au sein du Weill Cornell Medicine de New York (États-Unis). Déjà en 2018, une première étude de l'équipe avait permis de montrer qu'un régime riche en sel entraînait une démence chez la souris. Les rongeurs étaient devenus incapables de mener à bien leurs tâches quotidiennes habituelles, comme la construction de leur « nid ». Le sel agirait par le biais d'une molécule inflammatoire, l'interleukine-17 (IL-17), qui, elle-même, empêcherait la production d'oxyde nitrique, puis l'alimentation de cellules cérébrales en oxyde nitrique. Or, ce composé chimique est crucial puisqu'il permet d'élargir les vaisseaux sanguins pour une meilleure circulation du sang. Mais l'explication de la démence chez les souris trop nourries en sel est en réalité ailleurs : les chercheurs ont découvert qu'une chiminution de la production d'oxyde nitrique dans les vaisseaux sanguins avait une incidence sur la stabilité des protéines tau dans les neurones.

En Irak, nouvelles manifestations pour la "chute du régime" après une nuit meurtrière

Les forces de sécurité irakiennes tentent de mettre un terme à de nouvelles manifestations qui ont déjà fait au moins 6 morts samedi, après des violences meurtrières pendant la nuit contre des QG de partis et de groupes armés.

Nouvelle journée de manifestations à Bagdad et plusieurs autres villes en Irak. Après une nuit de feu et de sang au cours de laquelle QG de partis et de groupes armés ont été attaqués, les forces de sécurité irakiennes essaient tant bien que mal, samedi 26 octobre, de venir à bout des manifestations réclamant la "chute du régime".

Des protestataires ont incendié la maison d'un responsable à Nassiriya, dans le sud du pays. Au moins trois d'entre eux ont été tués par balles et 17 autres ont été blessés, selon la police et les services médicaux.

À Bagdad, où au moins trois manifestants ont également été tués, des centaines de personnes se sont réunies, brandissant des drapeaux irakiens et scandant des slogans hostiles au Premier ministre Adel Abdel Mahdi. La veille, 200 manifestants avaient passé la nuit place Tahrir, dans le centre de la capitale, où certains ont prié à la mémoire des défunts de la journée.

Environ 200 personnes sont mortes, depuis le 1er octobre, dans la contestation – inédite parce que spontanée –, interrompue pendant 18 jours le temps du plus important pèlerinage chiite. Dans les nouvelles manifestations, qui ont repris jeudi, près du quart des personnes tuées, 42,

l'ont été vendredi, les violences ayant pris un véritable tournant avec l'incendie, dans le Sud, de dizaines de sièges de partis, de bureaux de députés et surtout de QG des factions armées du puissant Hachd al-Chaabi, coalition de paramilitaires dominée par les milices chiites pro-Iran et alliée du gouvernement irakien.

Selon les experts, des miliciens infiltrés parmi les manifestants seraient responsables en partie des violences, avec l'objectif de régler leurs comptes entre groupes armés.

Parmi les manifestants tués vendredi, plus d'une vingtaine ont péri dans ces incendies et attaques, selon la Commission gouvernementale des droits de l'Homme et des sources médicales et policières.

Des violences qui n'ont pas eu lieu à Bagdad, les manifestants de la place Tahrir – proche de la Zone verte où siègent le Parlement et l'ambassade des États-Unis – assurant que leur mobilisation contre le pouvoir est pacifique.

Après avoir replié les couvertures sous lesquelles ils ont dormi sur l'emblématique place, les manifestants ont de nouveau défilé samedi sous les grenades lacrymogènes et assourdissantes des forces de sécurité.

"On nous tire des gre-

nades dessus, ça suffit !"

Les protestataires, qui rejettent en bloc les mesures sociales annoncées, veulent, disent-ils, rien moins qu'une nouvelle Constitution et une classe politique entièrement renouvelée. Selon l'indice de perception de la corruption, publié chaque année par l'association Transparency International, l'Irak occupe la douzième place du classement des pays les plus corrompus au monde.

Le Premier ministre Adel Abdel Mahdi a plaidé pour réformer le système d'attribution des postes de fonctionnaires, mais aussi abaisser l'âge des candidats aux élections dans un pays où 60 % de la population a moins de 25 ans.

"Ils ont dit aux jeunes : 'Rentrez chez vous, on va vous verser des pensions et vous trouver des solutions', mais c'était un piège", s'empare une manifestante protestant aux côtés de son fils.

Le grand ayatollah Ali al-Sistani, plus haute autorité religieuse chiite d'Irak, a appelé vendredi à la réforme et à la lutte anticorruption. Le turbulent leader chiite Moqtada Sadr a quant à lui réclamé début octobre la démission du gouvernement et de nouvelles élections.

"Sadr, Sistani, quelle honte !", lance un manifestant à l'AFP en affirmant défilé parce qu'il n'a



"pas un sou". "On nous tire des grenades dessus, ça suffit !"

Système à bout de souffle

Pour les manifestants, les gouvernements successifs depuis la chute du dictateur Saddam Hussein en 2003 ont amené le système à bout de souffle alors qu'en 16 ans, la corruption a officiellement coûté 410 milliards d'euros à l'État, soit deux fois le PIB de l'Irak, deuxième producteur de l'Opep.

"Ca suffit ! Les vols, les pillages, les gangs, les mafias, l'État profond, tout ça... Dégagez ! On veut un État, les gens veulent seulement vivre", affirme un autre manifestant.

Derrière lui, des dizaines de

jeunes qui tentaient de traverser le pont al-Joumhouriya menant à la Zone verte ont essuyé des tirs de grenades lacrymogènes et assourdissantes.

Vendredi, ces projectiles ont tué plusieurs manifestants à Bagdad, selon la Commission gouvernementale des droits de l'Homme. Non loin, le Parlement qui devait se réunir pour discuter des revendications des manifestants a de nouveau annulé sa séance, faute de quorum.

Dans plusieurs villes du Sud sous couvre-feu depuis vendredi, des appels à manifester ont été lancés pour la fin d'après-midi, après les enterrements des victimes des violences de la nuit dernière.

La contestation s'amplifie au Chili, le gouvernement sous pression

Près d'un million de Chiliens ont manifesté vendredi pour protester contre les inégalités économiques et la hausse du coût de la vie. Il s'agit du plus grand rassemblement depuis le début de la contestation.

Toujours pas d'issue en vue à la crise qui secoue le Chili. Après une semaine de protestations, parfois violentes, les Chiliens ne relâchent pas la pression sur leur gouvernement qui semble paralysé face à une explosion sociale, nourrie d'années de frustrations socio-économiques, qu'il n'a pas vue venir. Affrontements avec les forces de l'ordre, pillages par centaines, manifestations qui culminent vendredi 25 octobre à Santiago avec une mobilisation historique de près d'un million de personnes : une semaine après le début de la contestation, déclenchée par une hausse du prix du ticket de métro, la rue ne cède pas et la liste des revendications ne cesse de s'allonger. Retraites décentes, santé et éducation abordables, baisse du prix des médicaments... mais aussi démission du président conservateur Sebastian Pina ou nouvelle Constitution pour remplacer celle héritée de la période de la dictature d'Augusto Pinochet (1973-1990).

Des revendications de justice sociale aux exigences de transformation politique, "laquelle de ces deux dimensions va être la clé pour gérer une sortie à la crise sociale et politique que vit le pays, il est difficile de le dire", estime Marcelo Mella, politologue à l'Université de Santiago.

Mais avec plus d'un million de personnes mobilisées dans les rues du pays, la contestation ne se limite plus aux seules revendications des plus défavorisés. "Dans cette explosion sociale, il y a des gens qui ont beaucoup de colère, mais également, et c'est inédit, des habitants de quartiers plus aisés", relève Genaro Cuadros, professeur d'urbanisme social à l'Université Diego Portales.

Dès le début des protestations, le président Pina, élu en 2017, a été critiqué pour ne pas avoir pris la mesure de la crise. Pour preuve, sa demande de "pardon" à la population, après avoir considéré le Chili comme un pays en "guerre". "Jamais un gouvernement n'a été aussi incompetent pour gérer une crise au point que les policiers n'ont pas été suffisants et qu'on

a fini avec les militaires dans la rue", estime Genaro Cuadros.

Pour l'heure, Sebastian Pina s'accroche à son "agenda social", avec l'annonce mardi d'une batterie de mesures dont une hausse du minimum vieillesse, davantage d'impôts pour les plus riches et le gel de l'augmentation du prix de l'électricité.

Mais "la majorité de ces mesures renforcent les dépenses publiques et pèsent sur l'État, plutôt que d'avancer sur la régulation" du modèle économique chilien et de ses inégalités, juge Marcelo Mella.

Pour le politologue, l'absence de dirigeants d'un mouvement contestataire particulièrement hétérogène représente aussi "un grand défi" pour le pouvoir.

Plusieurs journaux chiliens ont d'ailleurs fait le parallèle entre la fronde chilienne et la crise des Gilets jaunes en France, rappelant que la "recette" du président français, Emmanuel Macron, pour sortir de la crise avait été l'organisation d'un "grand débat" national.

En décidant de déclarer l'état d'urgence dès les premières violences le 18 octobre, avec à la clé des milliers de militaires dans les rues, le président chilien s'est attiré les foudres des protestataires, dans un pays encore très marqué par une dictature qui a fait 3 200 morts et disparus.

En cas de troubles, ce type de décision "est la dernière, ou l'avant-dernière" que prend un gouvernement. Dans le cas du Chili, cela a été la première", relève Marcelo Mella, pour qui le pouvoir s'est ainsi piégé lui-même.

Dans une tentative d'apaisement, le chef de l'État a annoncé jeudi la possibilité d'une levée prochaine des mesures d'exception. Mais quelle est sa marge de manœuvre face au risque d'une persistance des violences ? "Il va falloir que le gouvernement soit très agressif dans le processus de réformes (...) et capable d'un dialogue politique le plus large possible" pour y répondre, estime Marcelo Mella.

Au Liban, les forces de sécurité tentent de débloquent les principaux axes routiers

La contestation se poursuit samedi au Liban, pour le dixième jour consécutif. Au lendemain de manifestations marquées par les violences, armée et police antiémeute ont été déployés. Les autorités font également face au blocage des axes routiers.



Le Liban de nouveau paralysé. Les manifestations antigouvernementales se poursuivent, samedi 26 octobre, contrant les efforts de l'armée visant à débloquent les routes du pays au dixième jour du mouvement de contestation.

Selon un communiqué de l'armée libanaise, responsables militaires et forces de sécurité se sont concertés pour trouver le moyen de rouvrir les artères principales à la circulation tout en "assurant la sécurité des manifestants". Des manifestants qui ont coupé les routes avec des barrières et organisé des sit-in pour demander la démission du gouvernement, accusant la classe politique de corruption et de mauvaise gestion des finances publiques, et la jugeant responsable de la pire crise économique depuis la guerre civile (1975-1990).

Armée et police

antiémeute déployés

"Nous ne quitterons pas la rue car c'est la seule carte que les gens peuvent utiliser pour faire pression", a déclaré Yehya al-Tannir, manifestant présent sur un pont de la capitale où ont été dressées des barricades. "Nous ne partirons pas tant que nos demandes ne seront pas satisfaites."

Le train de réformes d'urgence, annoncé dans la semaine par le gouvernement, n'a pas calmé l'ardeur des protestataires. Des soldats et des membres de la police antiémeute ont été déployés sur les routes principales du pays.

Vendredi, le chef du puissant mouvement Hezbollah, Hassan Nasrallah, a mis en garde contre une nouvelle guerre civile au Liban, appelant ses partisans à ne pas prendre part aux manifestations.

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
021957070

COMPTE NUMERO

005001112145616147 BDL

ANEP TEL 021731778

0217317128

FAX 021739559

DIEUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Le self-stockage pour les entreprises ?

Si tout particulier connaît déjà le problème d'accumulation et d'entassement de ses affaires personnelles, alors imaginez la même situation pour une entreprise... En effet, chaque société ayant obligation de conserver de nombreuses archives et autres documents administratifs un certain nombre d'années, il est facile de se retrouver envahi de cartons pas forcément utiles, mais dont il n'est pas possible de se débarrasser. Ajoutez à ceci tous les meubles, matériels informatiques et autres outils nécessaires à son fonctionnement... Impossible à conserver à moins de disposer d'un entrepôt dédié ! De nombreuses sociétés se tournent ainsi vers des solutions de self-stockage. Homebox propose des espaces de stockage dédiés aux entreprises et proposant tous ces avantages pour assurer la tranquillité des sociétés. N'hésitez plus à désencombrer vos locaux en toute sérénité en faisant appel à un professionnel de l'espace de stockage. Des solutions adéquates sont disponibles pour votre confort.

Les avantages du self-stockage pour une entreprise

Le self-stockage consiste à louer un box à la manière d'un garde-meuble afin d'y stocker ses biens encombrants et non nécessaires à une utilisation quotidienne. C'est une solution de stockage pour les entreprises parfaitement adaptée à leurs besoins, que ce soit pour une situation temporaire, notamment si votre entreprise doit déménager, ou pour du long terme.

Des formats adaptés à toutes les entreprises



Le self-stockage est avantageux pour les entreprises dans la mesure où les locaux d'entreposage proposés sont de tailles différentes, et chaque entreprise y trouvera assurément son compte. De plus, la durée des contrats de location de ces box est la plupart du temps très flexible, idéale pour les entreprises qui doivent parfois réagir rapidement et ne peuvent pas se permettre de s'engager sur une trop longue durée. Ainsi, il est souvent possible de renouveler le bail de son box d'un mois à l'autre. Les entreprises qui sont en cours de déménagement, de rachat, ou qui connaissent une situation financière délicate pourront donc souscrire à un contrat qui s'adapte à leurs besoins.

Des box sécurisés

De plus, certains prestataires proposent des accès aux box via des codes d'accès personnalisés. C'est probablement la meilleure option pour une entreprise. L'accès sécurisé permet un contrôle permanent. Elle peut être prévenue en temps réel des allers-retours du box, ce qui limite les risques de vol ou de disparition de matériels et documents. D'une manière générale, les sociétés proposant une solution de stockage pour les entreprises possèdent des systèmes de télé-surveillance très élaborés vous garantissant un niveau maximum de sécurité. Enfin, il faut garder à l'esprit que c'est le box qui s'adapte aux besoins de l'en-

treprise, et pas l'inverse. Ainsi, si à tout moment un gain d'espace est effectué, il sera possible de déménager vers un local plus petit afin de payer un loyer moindre, et vice versa.

Comment choisir son prestataire de self-stockage ?

Plusieurs contraintes seront à prendre en compte lors du choix du prestataire pour louer un espace de stockage.

- *Vérifier la flexibilité du contrat, tant en terme de souplesse et de durée souscrite, qu'au niveau de la mobilité d'un box à l'autre.
- *Choisir une solution sécurisée qui permet d'identifier les intervenants au sein du box.
- *Prendre soin de s'assurer que les box sont dotés d'un système

anti-incendie.

*Opter pour un box accessible 24h/24, dans la mesure où en cas d'urgence, il sera peut-être nécessaire d'intervenir rapidement et ce peu importe le jour où l'heure.

*Choisir un box de proximité : si vous êtes basé à Alger, alors choisissez un garde meuble à Alger. Il n'est en effet pas judicieux d'avoir à faire 1h de route ou 100km pour accéder à son espace de stockage...

*S'assurer que le prestataire propose des solutions de maintenance adaptées : chariots, ascenseurs, etc., dans la mesure où le box peut se situer à l'étage du bâtiment.

k.s

Faire croître une PME

Vous avez décidé de prendre de l'expansion, mais vous vous demandez comment procéder. Voici des idées qui pourront vous servir de point de départ.

1. Tirez parti de vos clients existants

Cherchez-vous des possibilités de croissance ? N'oubliez pas votre clientèle actuelle. Elle pourrait être le meilleur moyen de réussir votre expansion. Il est généralement beaucoup plus facile d'élargir une relation d'affaires existante que de commencer avec des clients qu'on ne connaît pas. «Écoutez vos clients et voyez quels sont leurs besoins. Demandez-leur comment vous pouvez les aider davantage. Pouvez-vous leur apporter des solutions qu'ils ignorent?», recommande M. Latour, qui conseille aussi aux entrepreneurs axés sur la croissance d'être à l'affût d'occasions d'intégrer les chaînes d'approvisionnement d'entreprises multinationales.

2. Protégez vos marges

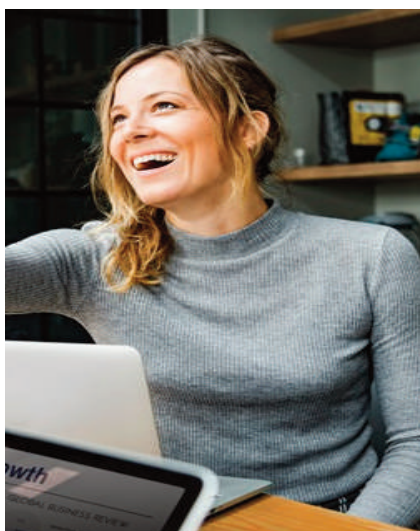
Quels que soient vos débouchés, assurez-vous qu'ils vous conviennent ainsi qu'à votre entreprise, indique Paul Cubbon, de l'UBC. Ne saisissez pas une occasion juste parce qu'elle se présente. «Les gens pensent que la croissance se traduira par une meilleure rentabilité, mais ils peuvent passer d'un à vingt employés sans que cela rapporte davantage, tout en travaillant deux fois plus. Il ne s'agit pas de croître pour croître,

mais bien de croître intelligemment», ajoute M. Cubbon. Assurez-vous que vos nouveaux contrats offrent les mêmes marges que celles que vous réalisez actuellement et qu'ils vous aident à vous démarquer de la concurrence.

3. Ne faites pas de microgestion

Les entreprises en croissance éprouvent souvent des difficultés lorsque le propriétaire ne veut pas déléguer les décisions à ses employés. «Embauchez les bonnes personnes et faites-leur confiance, dit M. Latour. Laissez-les travailler pour pouvoir vous concentrer davantage sur vos orientations stratégiques et vos prochains objectifs.»

S.I



Analytique web



L'analytique Web permet à une entreprise de recueillir des données sur les visiteurs qui se rendent sur son site Web ou qui y naviguent, en plus de mesurer et d'évaluer le trafic. Les données recueillies avec l'analytique Web fournissent de l'information sur ceci :

- *Le nombre de visiteurs
- *Le nombre de pages consultées
- *Le mode d'accès au site (par exemple, en cliquant sur une annonce)
- *La durée moyenne des visites sur une page
- *Le mode de navigation sur le site
- *Le moment où les visiteurs quittent le

site

*Les éléments qui motivent les visiteurs à agir lorsqu'ils sont sur le site (par exemple, en cliquant sur une fonction spéciale). En utilisant l'analytique Web, les entreprises peuvent mieux comprendre le comportement de leurs clients, et améliorer le rendement de leur site et l'expérience proposée pour augmenter leur taux de conversion (nombre d'achats ou d'autres actions souhaitées effectués sur le site). Il existe de nombreux outils d'analytique Web, dont Google Analytics, une option populaire gratuite.

k.s

Une IA aide une personne paralysée à écrire*

Écrire avec la pensée grâce à l'intelligence artificielle, c'est possible depuis quelques années, mais cette fois, il s'agit, pour l'IA, de retranscrire les pensées d'une personne paralysée qui s'imagine écrire manuellement. Une méthode beaucoup plus rapide que celle qui décrypte la pensée, lettre par lettre. Les personnes souffrant d'une paralysie complète, suite à un accident vasculaire cérébral ou une maladie neuro-dégénérative, sont enfermées dans leur corps. Elles peuvent souvent parfaitement comprendre le monde qui les entoure, mais n'ont aucun moyen de communiquer avec leur entourage. Il existe différentes recherches à ce sujet qui tentent de créer des outils de communication, par exemple basés uniquement sur le mouvement des yeux. L'une des solutions trouvées a été d'insérer des électrodes dans le cerveau. Les patients peuvent alors déplacer un curseur à l'écran pour sélectionner des lettres et ainsi écrire jusqu'à 39 caractères à la minute, un processus qui reste assez laborieux en comparaison à l'écriture manuscrite (environ 25 mots par minute, ou 125 caractères par minute). Dans une nouvelle expérience, des chercheurs de l'Institut de neurosciences Wu Tsai de l'université de Stanford ont demandé à un patient tétraplégique de s'imaginer écrire manuellement avec un crayon. Ils ont ainsi pu entraîner un réseau neuronal à reconnaître les caractères avec une précision de 92 % et une vitesse de 66 caractères à la minute. La majorité des erreurs proviennent de lettres avec un tracé similaire, comme « q » et « g ». La précision de ce système d'écriture manuscrite géré par intelligence artificielle pourrait être suffisante pour permettre aux patients d'atteindre des vitesses de communication élevées. Les chercheurs pensent qu'un tel système pourrait être beaucoup plus rapide avec un meilleur entraînement, aussi bien pour le réseau neuronal que pour les patients.

Les trottinettes électriques entrent dans le Code de la route



Un décret paru au Journal Officiel vient fixer des règles pour la circulation des engins de déplacement personnel dans lesquels figurent les trottinettes électriques et musculaires. Un encadrement qui se faisait attendre alors que les accidents plus ou moins graves se multiplient. Un décret qui encadre l'usage des trottinettes, en précisant notamment leurs caractéristiques techniques, leurs espaces de circulation et l'âge du conducteur, est publié au Journal Officiel ce vendredi. Le texte, appelé à entrer en vigueur en partie le 26 octobre et en partie au 1er juillet 2020, modifie le code de la route et s'adresse aux usagers,

aux collectivités territoriales et aux forces de l'ordre. Il vise à « définir les caractéristiques techniques et les conditions de circulation des engins de déplacement personnel », motorisés ou non motorisés, présentés comme de « nouvelles catégories de véhicules ». Les engins de déplacement personnel motorisés ne peuvent transporter qu'un conducteur « âgé d'au moins 12 ans », prévoit le décret qui interdit à ce conducteur de « pousser ou tracter une charge ou un véhicule » ou de « se faire remorquer par un véhicule ». Le texte rend passible d'une amende, jusqu'à 1.500 euros (3.000 euros en cas de récidive), quiconque roule avec une

trottinette motorisée conçue pour dépasser la vitesse de 25 km/h. Le décret prévoit aussi les équipements devant être portés par les conducteurs de ces véhicules, ainsi que les espaces de circulation où ces conducteurs doivent et peuvent circuler en agglomération et hors agglomération. Le port du casque et d'un gilet réfléchissant devient ainsi obligatoire dans le cas, exceptionnel, où l'usage de ce type de véhicule est autorisé sur route hors agglomération. En ville, les trottinettes devront rester sur les pistes cyclables lorsqu'elles existent. Rouler sur le trottoir sera en principe interdit, mais pourra être exceptionnellement autorisé.

Écran pliable TCL invente le smartphone accordéon

Ce fabricant chinois propose des charnières robustes et souples pour les smartphones, et pour en faire la démonstration, il a dévoilé un appareil doté de trois panneaux, qui se déplie. Une vraie prouesse même si pour l'instant, aucune date de sortie n'est prévue. Méconnu encore en Europe, TCL a décidé de se faire un nom sur le marché des smartphones avec des modèles surpuissants à prix réduit comme le Plex ou des modèles... encore jamais vus. C'est le cas de ce projet de smartphone doté d'un écran pliable à trois panneaux que des confrères de

CNET ont pris en main. Eh oui, pas d'écran pliable en deux comme sur le Fold de Samsung ou le Mate X de Huawei puisque cette fois, TCL propose un écran dépliant, comme pouvaient l'être les antiques cartes routières. Forcément, avec un tel concept, la surface d'écran atteint les 10 pouces, et on se rapproche donc de la taille d'un iPad. Par ce projet, TCL entend simplement faire la démonstration de la qualité de ces charnières, point faible de la concurrence. Déjà au Mobile World Congress, en février dernier, le fabricant chinois avait prouvé qu'il était capable de

concevoir des smartphones pliables vers l'intérieur et l'extérieur. En combinant les deux technologies, on obtient ce smartphone « accordéon » que les clichés de CNET permettent de mieux cerner. On découvre quatre capteurs photo à l'arrière et un capteur pour les selfies en façade. On constate aussi qu'il est bien épais lorsqu'il est plié, et ce sera un frein au moment de son éventuelle sortie. Mais inutile de le tester puisqu'il n'est pas fonctionnel en l'état. On en reste donc au stade du prototype, démonstration de technologie au niveau des charnières, mais rien sur la dalle.

Chrome OS La navigation par gestes arrive sur tablette et Chromebook

Star des nouvelles fonctions d'Android 10, la détection de mouvements pourrait débarquer sous Chrome OS, et ça concernerait aussi bien les tablettes que les Chromebook hybrides. Qu'elles soient sous Android ou Chrome OS, les tablettes concurrentes de l'iPad d'Apple n'ont jamais réussi à lui faire de l'ombre, et Google a même jeté l'éponge en abandonnant son Pixel Slate. Cependant, les développeurs n'oublient pas les modèles existants, et nos confrères de 9to5google ont découvert qu'ils travaillaient sur une adaptation de la navigation par geste révélée avec Android 10. Cela concerne les tablettes sous Chrome OS et les Chromebooks hybrides, et c'est caché dans la version actuellement en développement. Activable via la commande « #shelf-hotseat », elle modifie le design général, et la barre des tâches située en bas de l'interface n'est plus collée au bas de l'écran. À la place, on trouve un mince filet, sorte de barre horizontale, et c'est le signe d'un changement. En l'occurrence, ce sont les habituelles fonctions tactiles qui deviennent des fonctions gestuelles. Elles sont au nombre de trois : retour en arrière, aperçu et écran d'accueil. Selon nos confrères, qui ont déniché cette trouvaille, une toute petite partie de l'écran est dédiée à la navigation gestuelle, et plus exactement au balayage. Pour que l'utilisateur soit certain que c'est pris en compte, une petite flèche s'affichera. De nombreuses options seraient ensuite disponibles en fonction de l'élément affiché mais aussi du geste effectué. Peut-être que la mise en place de ses fonctions si séduisantes sous Android 10 permettront de relancer l'intérêt pour les tablettes sous Chrome OS. Une chose est sûre, pour les Chromebook hybrides, ça mérite d'être essayé.

En 2020 Tesla lancera la production du SUV Model Y et du Tesla Semi

Le constructeur automobile américain se dit en avance sur son plan de développement du Model Y et prêt à démarrer la production dès l'été prochain. Le camion électrique Tesla Semi sera lui aussi produit, en petits volumes, à partir de 2020. Une fois n'est pas coutume, Tesla est en avance sur son tableau de marche pour la mise en production de son prochain modèle, le Tesla Model Y. Lors de la présentation des derniers résultats trimestriels de son entreprise, Elon Musk a indiqué que la fabrication du SUV électrique débuterait à l'été 2020 alors qu'elle était initialement planifiée pour l'autonome de la

même année. Tesla ajoute que le capital requis pour déployer la production du modèle Y est inférieure d'environ 50 % à celui du Model 3, ce qui est, somme toute, logique étant donné que le SUV partage 70 % des pièces de la petite berline. Outre le Model Y, une autre nouveauté arrivera l'année prochaine : le Tesla Semi. Annoncé en novembre 2017, le poids lourd électrique devait initialement entrer en production cette année. Mais, comme déjà auparavant, la réalité industrielle a eu raison de l'optimisme d'Elon Musk et c'est finalement en 2020 que le camion Tesla sortira des chaînes de montage. Et encore... le constructeur a indiqué

qu'il sera produit en « volumes limités ». En février 2018, Elon Musk a déclaré que Tesla comptait produire 100.000 camions électriques par an. Mais il n'a pas dit à partir de quand... Lors de la présentation du Tesla Semi, le constructeur avait annoncé 800 km d'autonomie avec un chargement de 36 tonnes et une vitesse sur autoroute ainsi qu'un coût d'utilisation et d'entretien inférieur à celui des camions diesel. Depuis, Tesla a indiqué qu'il y aura deux versions du Tesla Semi offrant 480 ou 800 km d'autonomie vendus respectivement 150.000 et 180.000 dollars. Des prestations assez stupéfiantes, qui ont même conduit Martin Daum, le



patron de la division poids lourds de Daimler, à exprimer publiquement des doutes.

Journée nationale de l'arbre Le geste vert de "Marriott International" en Algérie

Soucieuse de l'impact de la déforestation, la chaîne "Marriott" en Algérie lance sa campagne "Un arbre pour chaque employé" en référence à l'opération d'envergure lancée par le gouvernement, "un arbre, un citoyen" portant sur la plantation de 43 millions d'arbres. « L'action rime parfaitement avec la culture d'entreprise de la chaîne Marriott qui place la préservation de l'environnement et le développement durable, à la tête de ses priorités », indique à cet effet un communiqué de presse de la filiale algérienne du groupe hôtelier américain spécialisé dans l'hôtellerie de luxe. Ainsi donc, et mettant à profit la célébration de la journée nationale de l'arbre, les employés de l'ensemble des hôtels de la chaîne "Marriott" dans notre pays (Alger, Oran, Constantine, Annaba, Tlemcen et Setif) se sont engagés en grande partie à verser chacun une somme d'argent pour l'achat d'un plant d'arbre et ceci sur leurs propres deniers. « Jusqu'au 26 octobre, chaque employé contribuera en fonction de ses moyens, même très modestement, à l'achat d'arbres et arbustes à planter dans les régions dans lesquelles se trouvent les hôtels du groupe. L'objectif ultime est d'être en mesure de replanter 15.000 arbres dans les zones sélectionnées par la Direction Gé-



nérale des Forêts de chaque Wilaya », explique la même source. Aujourd'hui, l'ampleur et le rythme de la déforestation sont « alarmants » et « contribuent » aux émissions mondiales de gaz à effet de serre. Les derniers incendies de forêts en Algérie et dans plusieurs régions dans le monde donnent un « nouveau » ton au modèle de la préservation de notre environnement pour les générations à venir. « Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la politique de l'entreprise visant la protection de l'environnement. Elle fait suite à d'autres initiatives lancées par Marriott telles que son engagement à réduire l'utilisation du plastique dans les hôtels tels les pailles, les sachets et autres bouteilles et la préservation de l'eau », conclut le communiqué de "Marriott Algérie". Il faut savoir que

"Marriott International" est une société hôtelière de premier plan qui possède, gère ou franchise plus de 7000 établissements sous 30 marques différentes à travers le monde. Fondée par J. Willard et Alice Marriott et dirigée par la famille Marriott depuis plus de 90 ans, l'entreprise, basée à Bethesda, dans le Maryland (USA) a enregistré un chiffre d'affaires de près de 20 milliards de dollars en 2018.

"Marriott Bonvoy" est le nouveau programme de fidélité qui remplace "Marriott Rewards", "The Ritz-Carlton Rewards" et "Starwood Guest" (SPG) avec des avantages « inégalés », un portefeuille de fidélité et des expériences « uniques ». "Marriott Bonvoy" est bâti sur la conviction que « voyager nous enrichit tous et a le pouvoir d'enrichir le monde ».

BOUIRA SUICIDE D'UNE ETUDIANTE A RAOURAOUA

Une étudiante en Master à l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, qui répond aux initiales de S.Z., âgée de 23 ans a été retrouvée pendue à une corde solidement rattachée à un arbre du jardin dans la résidence parentale dans la ville de

Raouraoua située à quelques 36 kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira. Elle a été retrouvée au petit matin vers 7 heures, par un membre de sa famille qui a alerté les éléments de la protection civile, qui ont évacué la dépouille de la jeune étu-

diane vers la morgue de l'hôpital Ain Bessem pour les besoins de l'autopsie. Par ailleurs, les éléments de la police ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame.

TAIB HOCINE

BOUIRA ACCIDENT DE LA ROUTE : 11 BLESSES DONT 6 GRIEUEMENT

Une collision entre un camion et une voiture s'est produite hier sur l'autoroute Est-Ouest au niveau de la commune de Djebahia, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira. 06 personnes ont été grièvement blessées suite à ce

tamponnage dangereux, les blessés ont été évacués vers les urgences du centre hospitalier Lamine Debaghine de la daïra de Lakhdaria. Par ailleurs et dans la même journée, 5 autres personnes âgées entre 39 à 56 ans ont été blessées lors du dérapage d'une voiture sur la route

nationale n° 33 dans la commune de Haizer située à une dizaine de kilomètres à l'est de Bouira. Les victimes ont été évacuées par les éléments de la protection civile aux urgences de l'hôpital Mohamed Boudiaf de Bouira.

TAIB HOCINE

MDN Gaïd Salah visite un établissement du Département transmissions en 1ère Région militaire

Le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, effectuera dimanche une visite d'inspec-

tion et d'inauguration d'un établissement relevant du Département transmissions, systèmes d'information et guerre électronique en 1ère Région militaire. "Cette visite, qui entre dans le cadre du suivi de l'exécution du

programme de développement des différentes composantes de l'ANP, constituera une opportunité au général de corps d'Armée pour inaugurer le Centre national des transmissions-Armée nationale populaire".

Présidentielle 2019 Abdelmadjid Tebboune dépose son dossier de candidature

Abdelmadjid Tebboune a déposé, samedi, son dossier de candidature à la Présidentielle du 12 décembre au siège de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), sis au Palais des Nations-Club des pins (Alger). Dans une déclaration à la presse à l'issue du dépôt de son dossier, l'ancien Premier ministre a affirmé avoir rempli toutes les conditions énoncées, ajoutant qu'il exposera son programme électoral ultérieurement. L'élection présidentielle constitue "un nouveau départ et l'unique solution à même de consacrer la souveraineté du peuple prévue aux articles 7 et 8 dont le Hirak a revendiqué l'application", a-t-il soutenu. Les solutions sont présentes "notamment lorsque la volonté et l'acceptation du peuple sont réunies", a-t-il souligné, affirmant qu'il œuvrera à l'édification "d'une nouvelle république où le citoyen algérien trouvera ces repères et renforcera la cohésion entre les algériens", et que son programme électoral "touchera aux volets économiques, sociaux et culturels". M. Tebboune a fait savoir que l'Algérie vivait aujourd'hui "une étape historique à laquelle nous devons nous adapter", affirmant que la campagne électorale "sera nouvelle compte tenu des conditions changeantes que vit le pays actuellement par rapport aux 20 dernières années". Il a souligné, en outre, l'existence d'un écart considérable "entre l'élection libre et intégrale et la désignation lors d'une étape transitoire", ajoutant que "la démocratie ne réside pas dans la désignation car aucune partie ne dispose de la légitimité pour désigner une quelconque personne".

Internet : Opération de basculement du réseau du flux international, risque éventuel de perturbation

Des travaux relatifs au basculement du réseau de flux international sont programmés durant la période allant du samedi au vendredi prochain, a indiqué hier un communiqué d'Algérie Télécom (AT), ajoutant que "quelques perturbations" sur le réseau internet risquant "d'être ressenties" durant la nuit. Algérie Télécom souligne que les liaisons spécialisées ne sont pas concernées par cette maintenance, a précisé la même source, relevant qu'AT veille "continuellement" à assurer "la qualité et la disponibilité" de ses services envers "son aimable clientèle". Algérie Telecom "tient à remercier tous ses clients et rassure encore une fois que la satisfaction client demeure le centre des préoccupations de l'entreprise".

USA Le Pentagone attribue à Microsoft un contrat de 10 milliards de dollars pour son "cloud"

Le ministère américain de la Défense a annoncé vendredi avoir attribué à Microsoft un contrat géant de stockage de données en ligne "Cloud", pouvant atteindre 10 milliards de dollars, pour lequel Amazon était également sur les rangs. Le contrat JEDI (Joint Enterprise Defense Infrastructure), qui s'étend sur une durée de dix ans, vise à moderniser les systèmes informatiques militaires. Afin de faciliter le déploiement d'une nouvelle architecture de stockage, le Pentagone a décidé de l'attribuer à un seul prestataire, plutôt que de le scinder en plusieurs appels d'offres. Google s'était retiré de la course en octobre 2018, expliquant n'avoir "pas reçu l'assurance" que ce contrat "serait conforme à (ses) principes en matière d'intelligence artificielle". Malgré le vent de critiques soufflant sur la Silicon Valley à propos des collaborations avec l'armée ou la police, Microsoft et Amazon avaient, peu après le retrait de Google, défendu leur participation à l'appel d'offres. "Tous ceux qui vivent dans ce pays dépendent de la puissance de sa défense", avait écrit dans un billet de blog Brad Smith, le président de Microsoft. Le patron d'Amazon Jeff Bezos avait estimé de son côté que le pays serait "en difficulté" si "les grandes entreprises de technologie tournaient le dos au ministère de la Défense américain". Le Pentagone avait annoncé en août le report de son appel d'offres en attendant le feu vert du nouveau ministre de la Défense Mark Esper.